



NOUVELLES DE L'ARCHE

Dossier :

**La spiritualité
et la Non-violence.**

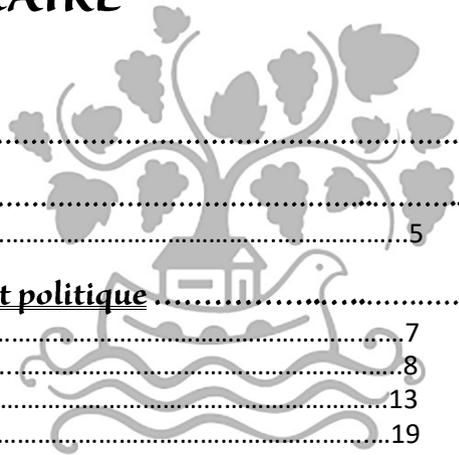
Le numéro : 9 €

Année 70- N° 3

3^{ème} trimestre 2022

Juillet - Août - Septembre

SOMMAIRE



<u>Editorial</u>	4
<u>Interspiritualité</u>	5
- Croire, une voie sans chemin.....	5
<u>Dossier : Non-violence et engagement politique</u>	7
- Qu'est-ce que la spiritualité.....	7
- Lanza et la spiritualité moderne.....	8
- L'art et la trinité spirituelle.....	13
- Le sens du silence.....	19
- Le Yin, le Yang et la non-violence.....	25
<u>Vie de la Communauté</u>	33
- Le rassemblement 2022 de l'Arche Francophone.....	33
- Rassemblement 2022.....	35
- Il était une fois l'Arche.....	37
- Demande d'engagement de Karine Chosson.....	38
- Mon engagement de Stéphan Crévenat.....	42
- L'Arche a accueilli 30 jeunes européens.....	44
- Mon rassemblement de l'Arche francophone 2022.....	50
<u>Témoignages</u>	52
- Une expérience à La Borie.....	52
- Rassemblement annuel du G.E.N.....	53
- Une année s'est écoulée.....	59
- Film : "Les 54 premières années".....	63
- Les Jenu Kuruba.....	74
<u>Action non-violente</u>	77
- Madrid entre les 4 fléaus et l'Évidence.....	77
- D'Hiroshima à Valduc.....	83
<u>Au revoir</u>	86
- Jacqueline Forget.....	86
- Odette Forest.....	89
<u>La revue</u>	90

Edito:

Tim Anderson

Il existe de nombreuses façons de décrire la voie spirituelle. Trouver un sens "D'amour et gratitude", "Chercher la source", "Être ici et maintenant", "Dissoudre l'ego", "La vie éternelle", "Trouver Dieu", "Un voyage vers la réalisation de soi".

Il existe tout autant de façons d'être actif sur le chemin spirituel. La nature, la présence et la conscience, les activités artistiques et les pratiques spirituelles traditionnelles en font partie.

Parce que la spiritualité est un chemin personnel, une interprétation n'est pas universellement vraie pour tout le monde. La spiritualité est l'énergie du monde matériel, la force qui anime le mouvement de l'univers. La façon dont nous y accédons et ce qu'elle signifie pour chacun d'entre nous est le chemin de la compréhension du mystère de la vie et de l'être humain.

Comment la spiritualité nous aide-t-elle à atteindre notre objectif de non-violence ? Comment notre expérience intérieure peut-elle affecter le monde en général ? C'est le paradoxe d'une société qui nous encourage à toujours regarder vers l'extérieur et non vers l'intérieur, à réparer les autres avant de nous réparer nous-mêmes.

Lanza del Vasto enseignait que le chemin pour découvrir cette force passait par le retour en soi. Il croyait que c'était en explorant l'univers intérieur que l'univers extérieur pouvait le mieux prendre sens.

"Ceux qui n'ont pas la paix en soi, ne peuvent pas créer la paix autour de soi". C'est le défi de rechercher le vrai sens, un sens qui nous permettra de nous délecter pleinement dans notre bref et vacillant éclat de vie.

A vous la force et la joie de la paix.

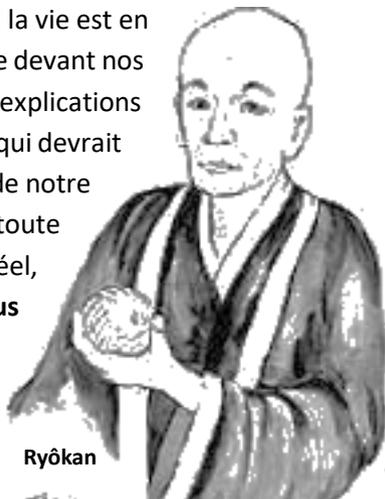


Interspirituel:

Croire, une Voie sans chemin ?

Jean-Louis Carrasco Peñafiel

"La Voie est sans chemin" proclame le poète Zen Ryôkan Taigu XVII°-XVIII° siècle. Sans chemin, c'est-à-dire sans certitudes ni garanties. Une Voie qui conduit au bord de la contemplation de la Vacuité, non pas le néant, mais le lieu où finissent nos représentations. Quand la vie est en général, pour nous, comme une toile blanche devant nos yeux sur laquelle nous projetons nos explications rationnelles pour nous rassurer, le Mystère, qui devrait nous laisser sans mot, désarmés sur le quai de notre embarquement, reste ce que nous fuyons à toute force : il nous faut un récit "crédible" du Réel, crédible, **autrement dit auquel nous puissions croire.**



Croire ? Pourquoi faut-il que croire soit l'équivalent d'un chapelet dont chaque grain est une pièce de l'explication ? Dieu lui-même, le pourtant "Inconnaissable", le "Au-dessus de tout nom", Dieu lui-même est à sa place, rangé dans les registres de notre connaissance pieuse. Rien ne nous échappe de Lui, il a un fils pour les chrétiens, un esprit saint qui va où il veut, un plan, oui un plan dans ce monde absurde où semblent régner l'arbitraire, le hasard et l'injustice.

Est-ce un "savoir" que ce croire qui se décline en mille croyances ? Comme un écho du poète Zen et même avant lui, Maître Eckhart, le théologien dominicain du Moyen-Age, murmurait "*Je prie Dieu qu'il me délivre de l'idée de Dieu*", un courant de pensée religieuse qui affirmait que savoir, s'il y a un savoir, est "savoir qu'on ne sait pas".

Croire, ici et là dans les religions, se présente comme un memento, un corpus d'éléments qui constituent et remplissent la foi. La foi, notre foi, une besace remplie jusqu'en haut de nos certitudes et explications, quand il faudrait, au contraire, la vider à chaque pas.

Quant à nous, nous dirons : la foi naît d'une confiance. Confiance qui signifie con-fidès, avec foi. Or, comme pour un petit enfant, la confiance est un "*ne pas voir*", un "*ne pas expliquer*". C'est le cœur qui nous relie directement. Nous disons oui à ce silence du Verbe qui nous atteint, et c'est dans le silence que nous voulons lui répondre.

Aussi bien, notre foi à nous se passera désormais des credo pour ce qu'ils portent de ferment de division entre les humains. Chacun y va de son interprétation, jugeant l'autre, s'accrochant violemment à ses croyances.

Quant à nous, notre foi, comme la voulait le prêtre et écrivain Jean Sullivan, XX^e siècle, se déclare "en exode". Elle se propose de tout quitter. Certes nous avons poussé là et pas ailleurs. Si nous sommes tel cèdre plutôt qu'un chêne, nous ne pourrons pas le changer. C'est pourquoi nous restons fidèles à notre tradition, à notre famille, à nos origines. A notre forme. Mais cependant nous le savons, cette forme est limitée et particulière, ce qui du reste en fait la beauté à condition qu'elle soit un préalable à l'ouverture au monde et non un enfermement.

Si nous descendons en terre pour puiser notre énergie d'arbre, si nous remontons vers le haut où le ciel est changeant et l'univers entier en mouvement, nous avons appris la sonorité universelle qui est ce silence descendu en notre intérieur propre et débarrassé de tous ses encombrants de croyances, un intérieur disponible seul capable, dans une foi qui ne met plus en avant ses peurs, d'accueillir le Verbe, qui est pour nous, créatures enserrées dans les formes, le Silence par excellence. Le Silence qui ouvre et casse la coquille.

Le Verbe, le Mystère qui ne s'explique pas mais se reçoit au fond de soi, plus profond que nos cadres et notre histoire personnelle. Marcel Légaut XX^e, mathématicien universitaire devenu berger, qui se refusait de dire quoi que ce soit sur "Dieu", répétait : "*Dieu en soi : il y a quelque chose en moi qui n'est pas moi, mais qui cependant ne peut pas être sans moi.*" Le lieu du dedans de soi où peut résonner le Silence, se déployer le Mystère sans qu'il soit explicable ni expliqué, Dieu "l'au-delà de tout".



Dossier : La spiritualité et la non-violence :

Qu'est-ce que la Spiritualité ?

John White

Niveau par niveau de réalité, nous pouvons définir la spiritualité comme ceci :

- **En termes physiques**, c'est reconnaître le mystère et le miracle de la source créative derrière la matière ;

- **En termes biologiques**, c'est se rendre compte qu'une intelligence divine se cache derrière tout changement de vie, faisant évoluer la création vers des degrés toujours plus grands de plénitude et de perfection.

- **En termes psychologiques**, c'est découvrir en soi la source ultime de sens et de bonheur ;

- **En termes sociologiques**, il donne un service désintéressé aux autres, sans distinction de race, de couleur, de caste ou de nationalité.

- **En termes écologiques**, il montre du respect pour tous les royaumes dans la communauté de la vie - animal végétal minéral humain et l'esprit.

- **En termes cosmologiques**, c'est être en harmonie avec l'univers, en accord avec l'infini, qui coule avec le Tao.

- **En termes théologiques**, c'est voir Dieu dans toutes choses, tous les événements et toutes les circonstances, demeurant comme lumière infinie et amour inconditionnel.



Si le monde vous appelle, ...

Transmis par Luc Marniquet

« Si le monde vous appelle au combat pour la justice, au refus d'être violent, Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu ! »

(Chant N° 1113 du livre de chants en service à l'église de Saint Antoine l'Abbaye en 2022)

Commentaire : Le message est simple et clair, et toujours actuel, même si l'Eglise catholique n'a pas toujours su vivre ce qu'elle enseigne.

Lanza et la Spiritualité moderne - Spirituel mais pas religieux

Tim Anderson

Ici à La Borie, nous avons la chance de recevoir la visite de nombreux stagiaires qui sont attirés non seulement par notre environnement naturel inspirant mais aussi par notre histoire et notre philosophie qui ont offert une solution aux problèmes de ce monde.

Souvent, en discutant des objectifs non violents de l'Arche, les gens me disent : "Je me considère comme spirituel mais pas religieux". À notre époque, l'Église a du mal à s'imposer auprès des jeunes générations. Ce qui, il n'y a pas si longtemps, était considéré comme un élément fondamental du tissu social est moins pertinent pour la recherche spirituelle de la nouvelle génération.

Cela constitue un défi particulier pour l'Arche, dans laquelle a été installée une forte tradition religieuse comme élément essentiel de la recherche spirituelle. Des chants et des jours de célébration traditionnels aux prières et aux attitudes sociales, l'Arche lors de sa formation, a été un centre par lequel les leçons orientales enseignées à Lanza del Vasto par Gandhi se sont fondues dans le centre culturel de l'Europe catholique.

Les enseignements de l'église occidentale se sont ouverts à la beauté et à la puissance des religions orientales, le yoga et la méditation ont été des éléments essentiels de la vie quotidienne pendant une grande partie de l'histoire de l'Arche. La quête de sens à travers la spiritualité est devenue moins un phénomène culturel et plus un choix personnel. Une façon pour chacun de découvrir les vérités les plus profondes de notre conscience de la manière dont il se sent le mieux placé pour le faire.

Les gens veulent se distancer des associations violentes avec le pouvoir qui ont marqué des milliers d'années de tradition religieuse. La persécution violente à l'encontre de ceux qui avaient des points de vue différents de ceux du courant dominant, souvent même au sein de la même religion, écrit

une histoire terrible dans la recherche de la paix humaine. C'est un héritage qui est souvent mis en avant par rapport aux influences positives et aux contributions des institutions religieuses au fonctionnement des différentes cultures et sociétés. Mais en même temps, ces horribles héritages d'abus et d'agressions sur de nombreuses générations n'ont pas été résolus par l'évolution des connaissances spirituelles ou même par le progrès technologique de la société.

Alors, où trouvons-nous aujourd'hui une spiritualité commune ? N'y en a-t-il pas ? Si la spiritualité n'est que dans notre interprétation individuelle, nous sommes soumis à nos désirs individuels dans la façon de les interpréter. C'est devenu une décision individuelle, une expression ouverte de l'expérience consciente de chacun.

Après tout, que pouvons-nous gagner de plus d'une discipline spirituelle traditionnelle, qu'une conscience présente et ouverte aux autres ? Qui pourrait juger les expériences conscientes des autres ? Le fait même d'entamer une conversation sur la spiritualité est fondé sur quelque chose que quelquefois nous avons du mal à percevoir comme une réalité. C'est une conversation très personnelle.

La voie de Lanza pour la découverte de soi était enracinée dans le Retour en Soi, un retour à notre être. Ayant été élevé et basé dans la tradition catholique, sa vision et ses enseignements étaient souvent dirigés vers le public qui était attiré par l'Arche. Mais il n'a jamais voulu que l'Arche soit uniquement catholique ; il a conseillé à chacun d'approfondir sa tradition propre. Son expérience avec Gandhi a été une ouverture aux intentions non-violentes au cœur de chaque tradition religieuse.

Le retour à notre être est un état de l'instant présent, toujours et pour toujours, l'expérience des êtres humains.

Le "Pouvoir du Moment Présent" d'Eckhart Tolle a trouvé un écho auprès d'une génération libérée des enseignements religieux mais avec une volonté connectée à notre seule expérience viscérale de la vie. C'est la seule chance que nous avons d'accéder à notre monde intérieur, de faire le lien, comme le dit Lanza, entre l'extérieur et l'intérieur.

On retrouve également dans toutes les grandes traditions du monde, une pratique du "Maintenant". Un retour à soi par la prière, la contemplation et la méditation. Partout dans le monde, ceux qui se sont consacrés à la recherche spirituelle du sens ou de Dieu ont découvert ce chemin commun, celui de la solitude, de l'autoréflexion interne et du silence.

À l'ère de la technologie moderne, la connaissance des traditions religieuses et spirituelles les plus lointaines a clarifié encore le besoin universel de trouver un sens et un but à la vie.

Alors que la recherche spirituelle de l'Arche a évolué vers une pratique personnelle, un chemin de découverte, d'exploration et d'expérience, la connexion plus profonde avec notre vérité spirituelle est toujours d'actualité dans les enseignements de Lanza et la recherche de la création d'un monde non-violent.

C'est un héritage qui enflamme notre vie de l'Arche et notre vie individuelle pour vivre au service des autres et contre les injustices du monde.

* * * * *

In English

Spiritual but not religious

Tim Anderson

Here at La Borie, we are fortunate to be visited by many trainees who are drawn not only to our inspiring natural environment but also to our history and philosophy that have offered a solution to the problems of this world.

Often, when discussing the nonviolent goals of L'Arche, people say to me, "I consider myself spiritual but not religious. In this day and age, the Church is having a hard time making its mark on the younger generation. What not so long ago was considered a fundamental part of the social fabric is less relevant to the spiritual search of the new generation.

This is a particular challenge for L'Arche, where a strong religious tradition

has been established as an essential element of the spiritual search. From traditional songs and days of celebration to prayers and social attitudes, L'Arche in its formation has been a center through which the Eastern lessons taught to Lanza del Vasto by Gandhi have merged into the cultural center of Catholic Europe.

The teachings of the Western Church were opened to the beauty and power of Eastern religions, and yoga and meditation were essential elements of daily life for much of the history of L'Arche. The search for meaning through spirituality has become less a cultural phenomenon and more a personal choice. A way for each person to discover the deepest truths of our consciousness in the way they feel best able to do so.

People wanted to distance themselves from the violent associations with power that have marked thousands of years of religious tradition. The violent persecution of those who hold different views from the mainstream, often even within the same religion, writes a terrible history in the search for human peace. It is a legacy that is often emphasized over the positive influences and contributions of religious institutions to the functioning of different cultures and societies. But at the same time, these horrific legacies of abuse and aggression over many generations have not been resolved by the evolution of spiritual knowledge or even by the technological progress of society.

So where do we find a common spirituality today? Is there not one? If spirituality is only in our individual interpretation, we are subject to our individual desires in how we interpret it. It has become an individual decision, an open expression of one's conscious experience.

After all, what more can we gain from a traditional spiritual discipline than a present and open awareness of others?

Who could judge the conscious experiences of others? The very act of engaging in a conversation about spirituality is based on something that we sometimes find difficult to perceive as reality. It is a very personal conversation.

Lanza's path to self-discovery was rooted in the Return to Self, a return to

our being. Having been raised and based in the Catholic tradition, his vision and teachings were often directed to the audience that was attracted to L'Arche. But he never intended for L'Arche to be solely Catholic but advised everyone to follow their own tradition. His experience with Gandhi was an opening to the non-violent intentions at the heart of every religious tradition.

The return to our being is a state of the present moment, always and forever, the experience of human beings.

Eckhart Tolle's "Power of the Present Moment" has resonated with a generation freed from religious teachings but with a willingness to connect to our only visceral experience of life. This is the only chance we have to access our inner world, to make the connection, as Lanza says, between the outer and the inner.

We also find in all the great traditions of the world, a practice of "Now". A return to oneself through prayer, contemplation and meditation. All over the world, those who have dedicated themselves to the spiritual search for meaning or God have discovered this common path of solitude, internal self-reflection and silence.

In the age of modern technology, knowledge of the most remote religious and spiritual traditions has further clarified the universal need to find meaning and purpose in life.

While the spiritual search of The Ark has evolved into a personal decision, a path of discovery, of exploration and experience, the deeper connection with our spiritual truth is still relevant in the teachings of Lanza and the search to create a Nonviolent world.

It is a legacy that ignites our Ark and our individual lives to live in the service of others and against the injustices of the world.



« L'Art et la Trinité Spirituelle » de Lanza del Vasto

Georgia Henningsen

« **L'Art de la vie** » est au centre de cette œuvre de Lanza.

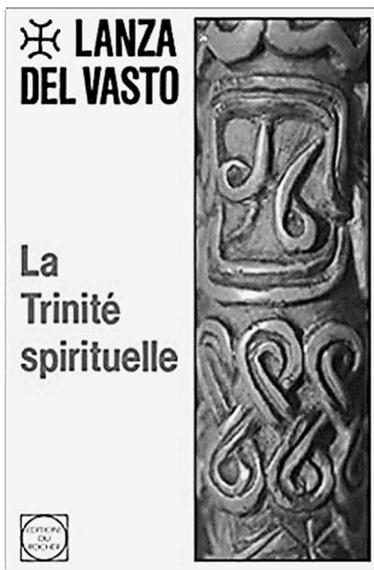
Les filtres d'analyse y sont partagés en deux parties l'une traitant « d'un aperçu de l'esprit par lui-même » et la seconde « l'esprit dans ses œuvres ». Cependant dès la première partie (traitée ici), il tisse le fil conducteur de la signification et de la place de l'art dans la vie de l'être humain.

APERÇU DE L'ESPRIT PAR LUI-MEME

1. En fait, la question essentielle du « **mystère de la vie** » est au centre de tout : que signifie la Création ? Quelle est son origine ? Car ce mystère EST par sa nature d'ÊTRE et d'ACTION, UNITE, UN, via la création de la vie « **En disant Dieu vous dites l'Être** ». Les deux notions sont indissociables et indémonstrables. Il nous englobe, nous imprègne et est contenu en nous : **nous sommes aussi le mystère**, nous sommes le produit et le lien avec le Mystère qu'il appelle Dieu. « **Le premier témoin de l'être c'est « moi »**. La révélation du mystère de l'être et l'expérience incessante de mes limitations doivent me faire passer de mon être jusqu'à l'Être ».

2. Plus loin Lanza appelle Dieu, le Principe, « le Père », ce qui est connoté par les croyances traditionnelles. « Croire à l'être invisible est une exigence de la raison confrontée avec le monde des apparences. Car pour la raison rien n'est sans cause. Elle appelle « être » la cause permanente de nos sensations » ...

Pour moi, Dieu, le Principe ou l'Energie première, n'a pas de sexe - mais à choisir, je préfère plutôt le terme « Père-Mère » afin de valoriser sa



fonction « matricielle » de création incarnée, matérialisée qui Lui permet de rendre Visible l'Invisible, qui permet donc Sa Manifestation dans la Vie.

Reconnaître ce mystère qui nous dépasse « *qui s'impose comme une chose inéluctable en même temps qu'insondable et dont on comprend qu'on ne la comprend pas et pourquoi* » - et s'efforcer malgré tout de l'appréhender ou de lui laisser l'espace pour se dévoiler, pour mieux se comprendre soi-même et construire sa vie **en lien de filiation matricielle avec ce mystère est le premier acte de spiritualité**. Lien avec ce potentiel Créateur premier qui conditionne toute notre capacité à être.

3. Lanza constate la création des différents règnes (minéral, végétal, animal et humain) et leur évolution – ainsi que l'émergence d'une conscience dans l'esprit humain et sa capacité à reconnaître des valeurs fondamentales et gérer en cohérence sa vie et ses actes. Cependant, il ne hiérarchise pas les règnes, il constate qu'ils ont des qualités différentes qui souvent nous dépassent. Par exemple, il constate que « *les animaux possèdent cette forme enviable de savoir que l'on appelle « instinct », qu'il rapproche de « l'intuition qui atteint l'objet par le dedans » chez l'humain. **Peut-être trouve-t-on cette sorte d'intelligence chez les artistes*** ». Cette interrogation affirmative est comme une introduction **montrant que la capacité créatrice de l'artiste vient du lien intuitif qu'il entretient avec son Origine créatrice source de la potentialité créatrice infinie, Le Principe, ou Dieu**. Ainsi, l'humain se distingue des autres règnes par sa dimension Trinitaire « *l'homme est un être tridimensionnel et qui le sait* » car la conscience le mène à une réflexion qui rejoint l'intuition « il a l'intuition de l'Un, de l'Infini, de l'Universel, bref de Dieu ».

4. Comment alors, à travers la connaissance de soi, percer les arcanes du Mystère pour vivre la cohérence de l'Un, avec Lui et en Lui, qui contient les valeurs universelles amenant à la Paix intérieure et à la Joie, à l'Amour, qui rendent la vie épanouie, ici et maintenant et aussi dans le futur après la vie, au-delà de la vie que l'on appelle la mort. Comment faire face à l'angoisse de la Mort, et aussi à l'angoisse de la Vie face à ses incertitudes, ses difficultés ?

Ce sera par le jeu « **des trois puissances que sont les trois Dimensions de l'esprit**, qu'il appelle aussi « **organes de l'esprit** » qui interagissent : **Sensibilité, Intelligence et Volonté** » - qui couvrent tous les aspects de la condition d'être. Lanza crée une grille de trois colonnes ascendantes présentant six degrés de valeurs ou termes s'y rattachant et où tout est en interaction - et dont « **la base commune première est la Sensation** *Tout commence par la Sensation, rapport immédiat du vivant avec quelque chose d'autre...elle est la molécule élémentaire de l'esprit ... Les trois termes du premier degré ou de base - pour les trois dimensions - sont contenus dans la Sensation : Impression (pour la Sensibilité), Perception (pour l'Intelligence), Réaction-Expression (pour la Volonté) ». Ce qui est aussi un processus de création artistique.*

Pour Lanza « **La Sensibilité est la première des dimensions** (contrairement aux Anciens qui la plaçaient en dernière position) ... *Elle est la substance, le germe et l'arbre* » - elle implique connaissance et volonté.

Les six termes ascendants de la Sensibilité sont après l'Impression, l'Emotion, le Sentiment, la Conscience, le Sens religieux, la Passion mystique.

Pour l'Intelligence, après la Perception, l'Image, le Savoir, la Pensée, la Sagesse, l'Illumination.

Pour la Volonté, après la Réaction-Expression, le Désir, le Vouloir, la Vertu, la Maîtrise, l'Union.

Il donne l'exemple de l'interaction de la Sensibilité : « *L'esprit est relation non seulement avec les choses mais avec soi-même. **L'esprit est vie et acte et ses relations sont des relations en acte et leurs termes en centres de vie** » « *Une sensibilité de l'Intelligence qui s'appelle passion de l'étude, de la recherche et de la découverte, Une Intelligence du Sensible qui est compréhension. **Sans parler de cette Sensibilité Active et Intellective qui fait l'œuvre d'art** ».**

Il définit et qualifie le mode d'interaction de chaque organe : « *L'organe affectif (interne), ou Sensibilité a pour fonction de révéler l'état du sujet. L'organe intellectif (externe), de préciser la nature de l'objet. L'organe actif (alterne car seul actif) ou Volonté, de modifier la relation de l'un à l'autre* ».

5. A partir de la Sensation, et « *ses deux affections : Plaisir et Douleur* », il explore « *l'Octave des sens ...pareille à une échelle musicale* » où il affecte, à partir du Ré, une note à chacun des huit sens avec des demi tons selon le Premier Mode grégorien – « *la Valeur libératrice de l'expression ... l'homme a su fondre le geste avec le cri : de cette fusion est venue la Parole* » - « **Le langage...une source que nul chercheur n'a jamais découverte** – mais qui est la résultante de la communication entre plusieurs êtres – « *La logique est la langue universelle de la raison - mais paradoxe – « elle ne se parle que traduite dans la langue d'un peuple et... « pourtant elle s'exprime déjà directement dans le langage des nombres, dans celui des sons purs et des rythmes, dans celui des lignes et des couleurs, dans celui des symboles* ». Nous revenons ainsi à la capacité de communication ou communion par l'Art au-delà des mots ou des différences linguistiques. Dans sa clarification même, Lanza utilise les images de la musique pour apprécier l'octave des sens.

Puis il tire une leçon étonnante nous appelant à l'humilité : à partir de l'exemple de Noé qui se fiait au langage des animaux pour mener l'Arche à bon port, « *Les enseignements spirituels oublient trop souvent que le premier pas vers la vie de perfection c'est par la purification du corps et des habitudes, d'accéder à la sagesse animale* » - qu'il oppose à la « *Civilisation ou somme des instruments à produire les plaisirs et éliminer leurs revers de peine, industrie dûment capitaliste et nationalisée : Il s'ensuit que le civilisé ne peut se fier en ses sens pour distinguer ce qui est bon ou mauvais, même pour son corps*»

6. Les trois premiers degrés de l'esprit s'attachent au « naturel ». Après le premier degré : la Sensation, que nous avons vu précédemment vient :

- le Deuxième degré « **Emotion, Image, Désir...** *L'émotion relève du cœur tandis que la sensation appartient aux nerfs* » - d'une part « *...la plus humble des émotions est d'une qualité plus haute que la plus élaborée des spéculations sensitives* » - et d'autre part, il s'agit de faire preuve de discernement pour ne pas tomber dans la sensiblerie ou dans le rêve nocturne ou diurne qui peut mener à des extrêmes « *Ils sont des fous, des*

aventuriers, des poètes ou des héros selon que l'image qui les hante est apte ou non à se communiquer à d'autres... »

*- Puis le Troisième degré « **Sentiment, Savoir, Vouloir** » ...De même que la musique ne s'exprime que dans le langage des sons...le sentiment ne se laisse saisir par un philosophe, un psychologue ou un analyste, mais seulement par des chants, des poèmes, des drames, des images, des mythes et des fables. **Il n'y a qu'une science du sentiment, c'est l'Art** ».*

Cependant, il y a une distorsion due à la dualité ou « la double face » des trois composantes : « *Notre sentiment est notre bonheur et notre malheur - Notre savoir est la science du bien et du mal – Notre vouloir est de vouloir le bien et le mal* » - cela aboutit à la triade « *Moi, droit, profit : voilà la cause, la forme et la fin du péché contre l'esprit.....cette torsion générale de l'esprit vers le 'fruit' est l'essence du Péché Originel et c'est l'explication la plus plausible de ces fléaux faits de main d'homme....* »

7. « Passage aux trois degrés supérieurs de l'esprit : le spirituel » - **Après les trois degrés concernant « le naturel ... ce qui constitue l'esprit humain chez tous les hommes dans la vie de tous les jours ... et qui est incliné vers le Péché (esprit de profit, de jouissance et de domination) - **viennent les trois degrés « du spirituel** qui commencent par le retour de l'esprit sur lui-même et le rattachement à son Principe...le spirituel est orienté vers le salut »**

*- Quatrième degré - « La première planche de salut est la Conscience – la triade est : Conscience (Interne), Pensée (Externe) et Vertu (Alterne). La **Conscience** est le Sentiment de Soi...d'être la source du sentiment, le sentiment du sentiment ...reflétant l'unité intérieure – la **Pensée**. ...est tournée vers le Vrai – La **Vertu** est la force et le courage de la conscience, de l'unité et de la cohérence ...elle a pour but la forme de l'acte et sa conformité avec l'unité intérieure et supérieure »*

*- Cinquième degré – « **Dépassement par le dedans**...évoqué par la triade – « Le Sens religieux (Interne), La Sagesse (Externe) et la Maîtrise (Alterne) – **Le Sens religieux** est la conscience de l'incomplétude du moi et l'intuition, par-delà ses bornes, de l'unité suprême...il est inné...il établit le lien par contact direct avec le suprême, comme les autres sens – **La Sagesse** est la*

connaissance de soi,...de l'autre à travers le soi, et la connaissance du lien »...menant « à la reconnaissance du mystère, du mystère de soi, du mystère de l'autre, du mystère du lien » - **La Maîtrise** est l'aboutissement du plus difficile travail, le travail sur soi-même....Maître est celui qui est maître de soiexemple et témoignage solide pour les chercheurs de vérité »

- Sixième et ultime degré – « Du Suprême Degré » avec la triade – Passion mystique (Interne), Illumination (Externe), Union (Alterne) – **Des épousailles de l'âme avec Dieu**, de cet extrême degré d'amour, de crainte, de langueur, de confiante tendresse, d'aveuglante illumination, de transports délirants, de sérénité libératrice, j'aime mieux laisser parler les saints inspirés... » « Que serait une béatitude non sentie ? ...La Sensibilité est balancement...Que le cœur s'élève au long du fil : une fois fixé le balancier au point d'attache du pendule, il peut donner libre cours à ses sentiments et rester constant et libre. Sages et Saints appellent cela la Paix ». Les textes de toutes les traditions « ont célébré les transports de l'extase chacun dans sa langue, mais tous dans la langue de l'amour des amants »

Lanza nous fait ainsi passer de la notion d'instinct, d'intuition caractérisant l'artiste en lien direct avec le Principe de vie, aux trois dimensions de l'esprit et à la Sensation qui leur sert de base - le tout aboutissant à l'expression par l'Art, la capacité d'expression par le Verbe réfléchissant la pensée, à la référence à la musique de l'esprit dont les notes recherchent l'accord, et à la Sensibilité interagissant avec l'Intelligence et la Volonté pour amener à l'œuvre d'art. Puis à l'affinement de l'esprit dans les trois derniers degrés de recherche et pratique spirituelle. **L'ensemble composant l'art de la Vie.**



A méditer :

Suivre le chemin spirituel, c'est s'avancer continuellement vers l'inconnu.

- Wallace Huey -

« Le sens du silence dans la pratique et l'enseignement de Lanza del Vasto »

Margarete Hiller

« Parler du silence n'est permis que si c'est du silence qu'on part pour retourner au silence » (Lanza del Vasto, *Le grand retour*, Éditions du Rocher, 1993, p. 198)

Cela semble effectivement un peu paradoxal de parler du silence, au lieu de simplement se taire, mais nous pouvons nous rassurer : nous allons finir par un moment de silence, comme c'est l'habitude à "la vague d'amour".

Mais venons maintenant à notre sujet : "Le sens du silence dans la pratique et l'enseignement de Lanza del Vasto".

De quel silence parle-t-on ?

Il y a des silences lourds, pesants, angoissants même, des silences qui cachent des tabous et sont contraires à la vie. Par exemple quand le silence s'installe au sein du couple, il peut y avoir manque de communication, de même quand une personne n'arrive pas ou ne veut pas exprimer ce qu'elle vit, la communication est interrompue, et on devrait parler plutôt de mutisme que de silence. Donc nous ne parlons pas de ce genre de mutisme ce soir !

Lanza nous parle évidemment d'un autre silence, de celui qui nous aide à avancer sur notre chemin spirituel, d'un silence de ressourcement qui est une condition préalable à la méditation, à la prière ou tout simplement à la paix de l'âme.

« *Il faut distinguer le silence vide et le silence plein, le silence de la bouche accompagné d'un brouhaha intérieur et l'apaisement de l'âme dans le silence* » (Lanza del Vasto, *Le grand retour*, Éditions du Rocher, 1993, p. 198)

Notre mental est tout le temps en action, en général nous vivons avec un bavardage intérieur incessant, les associations de pensées et d'émotions se suivent et si nous n'en prenons pas conscience nous sommes ballottés comme un bouchon sur l'eau. Nous sommes toujours occupés par mille choses, matérielles ou intellectuelles, et nous vivons souvent attachés au passé ou projetés dans le futur, mais nous sommes rarement vraiment présents au moment présent.

Lanza, qui a pratiqué le yoga en Inde, est imprégné par cette philosophie millénaire, et tout en restant catholique pratiquant durant toute sa vie, il puise dans cette sagesse : selon les Yoga sutras de Patanjali, le but final du yoga est la suppression des tourbillons, l'apaisement des vagues du mental !

A la suite de cette recherche d'apaisement des vagues du mental, Lanza nous met devant cette question, que nous ne nous posons que rarement : Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je ?

C'est le point de départ de l'enseignement spirituel de l'Arche !

L'Arche est parfois plus connue pour la non-violence, pour l'action civique non-violente ou pour la vie communautaire, mais à la base il y a cette recherche intérieure, le travail sur soi. Lanza parle de « *connaissance, possession et don de soi* », de ce travail spirituel de se connaître soi-même, comme c'est exprimé dans l'adage « *connais-toi toi-même et tu connaîtras Dieu et toutes choses* ».

Le sens du silence chez Lanza se trouve donc dans cette recherche intérieure. Il nous encourage à marquer des arrêts, afin de nous reconnecter à cet être que nous sommes en profondeur, indépendamment des rôles que nous pouvons jouer dans la vie courante.

Pour lui, il s'agit de sortir de la distraction qui nous empêche de nous connaître vraiment. Si nous arrivons à sortir de la dispersion, ne serait-ce que quelques minutes, un quart d'heure par jour, nous pouvons avancer sur ce chemin qui nous apportera le silence, la paix, la joie et la force intérieure, l'unité, l'action juste, la communication et la communion.

Lanza a fondé l'Arche, persuadé que le monde avait besoin d'un lieu où les êtres humains ont un espace propice à la connaissance de soi, car pour lui, la non-violence n'était pas possible sans ce travail sur soi. Il avait en fait une approche de la non-violence très globale : Si nous voulons la paix pour le monde nous devons d'abord chercher la paix avec les personnes les plus proches de nous, avec celles que nous vivons, et en tout premier lieu la paix avec nous-même. Ceci est la condition préalable à la paix dans le monde dans un sens plus large.

Pour Lanza, l'action et la contemplation sont intimement liées : le travail sur soi, le recueillement et le recentrage sont indispensables si on veut agir de manière juste dans le monde.

En parlant de la non-violence il a fait sienne la formule de Capitini : « *Ce n'est pas, dit-il, une tactique, ni une technique, c'est une manière de faire qui résulte d'une manière d'être* » (Lanza del Vasto, Pages d'enseignement, 1993, p. 21) Et c'est précisément cette façon d'être que nous cherchons à ajuster en introduisant le silence dans notre quotidien.

A l'Arche nous avons plusieurs exercices qui nous aident à introduire le silence dans notre quotidien :

Premier exercice important et d'introduction à l'enseignement de l'Arche : le **RAPPEL**, qui est une invitation à suspendre la mécanique du mental, l'enchaînement des associations d'idées. C'est un moment de suspension qui est proposé dans plusieurs communautés de l'Arche, et pratiqué également par des personnes individuellement ou lors de leurs rencontres de groupes.

Pour faire le rappel, nous arrêtons notre activité pendant quelques minutes et nous essayons de revenir à nous-même, à rester debout ou assis, le dos droit, les épaules détendues, présent au monde qui nous entoure, aux bruits que nous percevons, au vent dans les feuilles... présent aussi à nos sensations, à notre respiration, à notre espace intérieur. Il s'agit donc de quelques minutes de silence pour rentrer en soi-même, se reconnecter à son être profond, à sa source intérieure.

Nous pratiquons le rappel également avant de commencer une réunion, ou pendant, s'il y a besoin de prendre un peu de recul.



Il y a des aides précieuses pour s'approcher du silence intérieur. Lanza en parle dans ses écrits, mais ce sont les trésors des grandes courants spirituels qu'il reprend et reformule pour nous :

- premier préalable important : l'attention, l'attention portée au monde qui m'entoure, à mes sensations, à mes pensées, à ma respiration, à être témoin

- la bonne posture : avoir des bons appuis, retrouver la verticale, ouvrir la cage thoracique, sentir la colonne vertébrale s'étirer

- la détente : la bonne posture se réalise dans la détente, sans crispation, en faisant attention aux épaules, à la mâchoire, lieux qui cristallisent souvent les tensions

- la respiration, grande alliée de la recherche de l'apaisement des vagues du mental : quand nous portons notre attention sur notre respiration,

nous pouvons sentir comment elle devient progressivement plus ample, plus profonde, et comment à la suite, les pensées et les émotions s'apaisent à leur tour !

Deuxième exercice pratiqué à l'Arche : la méditation, proposée le matin ou le soir, selon la communauté ou les personnes

Le silence extérieur est un préalable pour la méditation, une condition qui nous permet plus facilement de rentrer dans le silence intérieur. Mais quand le silence extérieur n'est pas au rendez-vous, l'exercice consiste à faire abstraction des bruits extérieurs afin d'approcher quand-même cet espace de silence intérieur que nous cherchons.

Dans la méditation, comme dans le rappel, ce sont l'attention, la verticale, la détente et la respiration qui nous guident sur le chemin.

La méditation nous aide à créer de l'espace à l'intérieur, à percevoir cet espace, à aller en profondeur et à s'exercer à être présent, tout simplement, sans autre objectif à atteindre.

Les traditions spirituelles proposent des outils pour apprivoiser le silence et rentrer dans un état méditatif :

- l'observation de la respiration
- l'observation des pensées, sans s'y accrocher
- la récitation des mantras ou des formules de prières
- Lanza, quant à lui, donnait l'image de l'arbre de vie comme objet de méditation

Troisième espace de silence à l'Arche : la prière ou le temps spirituel

Il existe différentes formes de prières ou de recueillement, mais toutes ont besoin d'une disposition intérieure particulière. Si nous voulons être à l'écoute du divin, de ce qui nous dépasse, nous connecter à lui, peut-être l'implorer, nous avons besoin de faire d'abord silence à l'intérieur de nous.

Dans certaines de nos communautés et groupes nous parlons maintenant plutôt de temps spirituel que de prière, mais le bienfait du silence intérieur pendant ce temps reste le même.

Quatrième proposition pour s'exercer au silence : Pratiquer un jour de jeûne et silence le vendredi.

Cet exercice est parfois ressenti comme difficile à réaliser, car il y a toujours beaucoup d'activités, de travail, d'accueil dans les communautés comme à

l'extérieur... De même il y a des personnes qui ne sont pas habituées à ce genre d'exercice et le ressentent comme lourd ou comme une privation.

Or, limiter la parole et la nourriture est très bénéfique pour la santé physique et mentale, c'est aussi un exercice d'hygiène de vie, qui va à contre-courant d'une société dans laquelle il faut continuellement consommer et communiquer, où tout est chaque fois plus accéléré.

Le fruit que nous pouvons récolter si nous pratiquons un jour de jeûne et silence sera le repos intérieur, l'apaisement du mental et de l'âme.

Vécu de cette façon, le silence peut devenir source de communion.

Si nous voulons entrer en communion avec la nature, il nous faut savoir être silencieux, faute de quoi la nature ne se révélera pas à nous.

De même entre humains, nous pouvons vivre des moments de communion profonde dans le silence, sans prononcer un mot. Cela m'est arrivé de travailler avec un.e nouveau/nouvelle volontaire au jardin le jour de jeûne et silence, et même si nous ne nous sommes pas parlé pendant toute une matinée, nous avons vécu une belle expérience de communion, en ayant l'impression d'avoir fait connaissance de l'autre sur un plan plus profond que cela aurait été possible par une simple discussion.

Il y a encore un autre sens du silence à l'Arche :

Lanza avait dès le début une vraie recherche interreligieuse, inter-spirituelle ou inter-convictionnelle, comme on dirait aujourd'hui, et dans cette recherche le silence devient un allié très important. Dans le silence, toutes les aspirations se rencontrent, il n'y a nul besoin de débat ou de discussion. Tout le monde peut se retrouver dans le silence : celles et ceux qui suivent une voie spirituelle, comme celles et ceux qui sont agnostiques ou athées. Chaque personne peut expérimenter le pouvoir réparateur du silence, indépendamment de ses convictions. Je peux donc expérimenter une communion profonde avec quelqu'un qui vient d'un horizon très différent du mien, si nous pratiquons un moment de silence ensemble.

Le silence est également une condition préalable de l'acte créateur et de la réflexion : si je veux créer, réfléchir, écrire, je dois d'abord m'extraire du tourbillon de la vie, avoir un espace de silence, de vide, afin que la créativité puisse jaillir.

Pour récapituler, concrètement Lanza del Vasto a mis à disposition de ses compagnons et compagnes plusieurs outils pour approcher le silence : le rappel, la méditation le matin ou le soir, des temps de silence pendant les temps spirituels et les prières et des jours de jeûne et silence.

Au-delà de ces exercices de base, il tenait particulièrement à l'attention dans les gestes quotidiens, à ce qu'il appelait « *l'attention double* » : il nous invite à être attentifs/attentives à tous nos gestes et en même temps à nous-même, à ce que nous ressentons, autrement dit : à être présents au présent.

Le choix d'une vie simple est une autre aide précieuse sur le chemin vers le silence intérieur : sortir de la surconsommation, de la consommation compulsive à laquelle la société veut nous inciter, nous permet de nous extraire de ces distractions et de retrouver le bonheur des choses simples, la sobriété heureuse et la paix de l'âme.

Le travail manuel et l'attention portée aux formes et à la beauté jouent également un rôle important à l'Arche dans cette recherche.

Nous avons vu donc comment la pratique et l'enseignement de Lanza avaient dès le début l'objectif de nous aider à approcher le silence intérieur et à avancer sur un chemin de connaissance de soi.

Nous sommes à un moment de l'humanité où nous sommes plus que jamais amenés à la distraction, par mille et une sollicitations, par les publicités, par internet, les réseaux sociaux, nos téléphones portables... Je pense donc sincèrement que les propositions de l'Arche représentent toujours des outils précieux pour nous, car ils nous aident à nous unifier et à nous rendre disponibles intérieurement, afin de pouvoir agir dans le monde.

Pour terminer, encore une petite réflexion de ma part :

Le silence est souvent associé à la nuit et à la mort et peut donc faire peur. Or n'oublions pas que nous venons du silence (du ventre de notre mère) et que nous allons vers le silence dans la mort. Apprivoiser le silence nous aidera donc à apprivoiser notre chemin de vie qui passe forcément un jour par la mort, à envisager ce dernier passage en étant en paix intérieurement.

Je vous encourage, je nous encourage, à donner une place privilégiée au silence dans notre vie, à le chercher et à le traiter avec respect, comme un ami cher, qui nous aide à nous connaître, à nous apaiser et à être présents au présent.

Le yin, le yang... et la non-violence.

Gilberte Wable

Dans le « Taiji Tu », appelé aussi « symbole taoïste », on voit, à l'intérieur d'un cercle, le yin noir et le yang blanc se partager l'espace de façon égale et selon une courbe harmonieuse, chacun possédant une parcelle de l'énergie de l'autre. Le symbole signifie que l'interaction souple et équilibrée entre ces deux principes contraires mais complémentaires permet la bonne marche du monde et la sagesse en soi-même. Je ne suis nullement une spécialiste du taoïsme. Mais cette interaction à l'œuvre dans tout ce qui existe exerce sur moi une certaine fascination.

Il s'agit en effet d'une interaction « ouverte », non définie d'avance : on peut associer librement tous les contraires qu'on voudra, en prenant appui toutefois sur cette complémentarité fondamentale dans notre psychisme humain, celle du masculin et du féminin. Elle est si primordiale qu'elle est parfois une donnée métaphysique et religieuse : on la trouve par exemple dans l'hindouisme avec Shiva et Shakti. Et dans cette interaction, nous projetons nos ressentis (et bien sûr, nos préjugés), une impression en déclenchant une autre par glissements successifs. Ainsi le yin étant noir, on lui associe l'obscurité, la nuit, le repos, mais aussi l'immobilité, le froid, la peur, la confusion, le mal, la mort... On devine facilement les opposés yang terme à terme. Et cela va très loin !

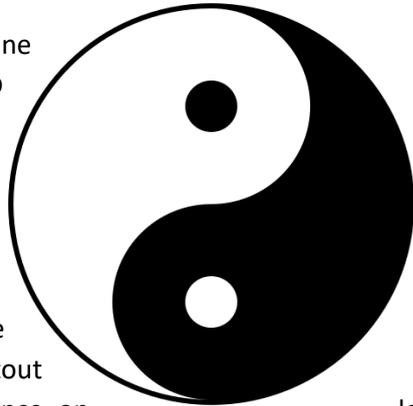
A l'époque de Confucius, le yang masculin était haut, supérieur, positif, puissant. Le yin féminin était bas, inférieur, négatif, faible. C'était les préjugés de son époque. Ce ne sont plus les nôtres... n'est-ce pas ? Le symbole taoïste m'apparaît fascinant aussi parce qu'il rappelle l'indispensable modération. Il n'y a pas d'absolu : tout noir contient un peu de blanc, et inversement. Et tout excès devient dangereux dans un sens comme dans l'autre. Si le yang devient trop chaud ou le yin trop froid, c'est la souffrance. Entre les deux existe une zone agréable.

Peut-on aborder violence et non-violence à la lumière du symbole taoïste ? J'ai tenté de le faire. Mais certains des préjugés ci-dessus ne me convenant pas, je me suis autorisée à faire d'autres associations d'idées. Il serait

judicieux aussi, je crois, qu'on n'attribue pas le yin seulement à la femme, et le yang seulement à l'homme. Sinon, vu que le sommeil est yin, cela revient à dire que la femme dort tout le temps, et l'homme jamais.

J'ai donc repris le yin noir, mais pour moi, il est le non-manifesté, l'ensemble de tous les possibles. Rien ne s'y produit jusqu'à ce que l'énergie yang fasse apparaître les phénomènes, qui entrent donc par lui dans le réel. Le yin est le grand réservoir illimité de tout ce qui est en attente de se manifester, et qui y retourne une fois la manifestation terminée. Il est l'unité, la non-dualité, le Tout. Mais sans yang, les possibilités du yin restent virtuelles. Le yang, lui, est une énergie de séparation (il se « détache » du yin), entre dans la dualité, les limites (spatiales, temporelles...). Pour que ce soit plus clair, prenons par exemple le couple antagoniste du silence (yin) et du bruit (yang).

Supposons que nous soyons dans une pièce silencieuse. Nous mettons un CD de musique ou de paroles, et bien évidemment, nous faisons du bruit. Inversons : nous sommes dans une pièce bruyante, et nous mettons un CD de silence, qui ne diffuse rien : allons-nous réussir à faire silence grâce à ce nouveau CD ? Non, bien sûr...tout simplement parce qu'on ne fait pas silence, on



le retrouve en arrêtant de faire du bruit. Le silence est là, toujours là. Il peut être recouvert par le bruit, car celui-ci, dès qu'il se manifeste, s'impose au silence. Le silence, lui, ne s'impose pas. Discret comme une toile de fond, il semble attendre que le phénomène bruit cesse. Ainsi, le yin tend vers l'« être », le non-perceptible, la discrétion ; le yang vers le « faire », le perceptible et la domination. Si à l'« être », on associe la profondeur, la stabilité, l'éternité, l'essentiel, et au yang l'inverse, le yang a beau s'imposer, avec ces nouvelles associations d'idées, le yin prend une tout autre allure...

Notons aussi que le bruit est yang dès qu'il est perçu, mais il est doux lorsqu'il est proche du silence yin. A pleine puissance, il devient absolument insupportable. Le yin est donc un principe modérateur pour le yang. La violence est un yang en excès qui a perdu contact avec le yin. Que la violence soit une dualité est évident : un élément agresseur agit sur une victime. Et l'agresseur est « coupé » de sa victime, au sens qu'il ne prend en compte que sa propre satisfaction, et soit ignore le préjudice qu'il fait subir à sa victime, soit se sert de la souffrance infligée pour marquer sa supériorité. Le violent est prédateur et dominant. La non-violence, elle, est de nature yin. Elle ne sépare pas, elle garde en relation, elle se situe au niveau du tout.

La trouve-t-on dans la Nature ? Le yang crée tout ce qui existe, mais il prend souvent, il faut bien le dire, l'allure de la violence. Et cette violence est toujours réactionnelle : elle répond à une violence (ou une pression impérieuse) qui la précède, venant soit d'un phénomène extérieur, soit de l'intérieur par un manque, un besoin insatisfait. « L'existence même est souffrance » est la première Noble Vérité du Bouddha. Dans un déséquilibre permanent, les êtres subissent et font subir l'implacable enchaînement des causes et des effets. Les exemples sont innombrables tant dans le monde inanimé (tempêtes, volcans... et même naissance des étoiles...), que dans le monde des vivants, où chacun connaît la pressante injonction de maintenir sa vie ou celle de l'espèce. Naître est un effort. Se nourrir-se défendre-se reproduire est une lutte. Passer dans un autre état - autrement dit, mourir - est une douleur...

Et pourtant, le yin est là, en toile de fond, freinant les excès de violence. Pour les végétaux, il y a la photosynthèse. Pour limiter les combats, chaque espèce est dotée d'un moyen de se protéger. Et quand il y a agression, c'est uniquement avec les « outils » incorporés (dents, griffes, bec...). De plus, lorsque cesse la pression qui engendre le comportement violent, il y a un retour à la paix, au repos : la tempête se calme, le félin rassasié n'est plus un danger pour les autres gazelles, le mâle vaincu par un autre s'enfuit... Ces accalmies sont favorisées par le fait que les besoins sont limités à l'essentiel, sans débordement au-delà du nécessaire. Ils ne sont pas non

plus artificiellement maintenus par l'inquiétude du lendemain : le vivant à l'état naturel vit dans le présent, en confiance, et accumule rarement. Les espèces vivant en groupes (loups, abeilles... et même les arbres, on vient de s'en rendre compte !) sont capables de communiquer et de coopérer. Et il y a bien sûr, très généralement les soins apportés aux petits. Plus étonnant encore est ce qui se passe au sein d'un biotope. La coopération entre les divers éléments y est tellement essentielle qu'il suffit que l'un d'eux disparaisse pour que l'ensemble en pâtisse. Plus on avance dans l'exploration du monde qui nous entoure, plus on est saisi par l'intention d'harmonisation qui y apparaît, sur Gaïa et au-delà. Un stupéfiant équilibre général fait que chacun a son rôle à jouer et sert au bien des autres.

On a cru que la compétition acharnée (yang) était la dure loi de la Nature. C'est bien plutôt la solidarité (yin) qui apparaît, dans une unité où rien n'est coupé, séparé du reste, mais où tout, de proche en proche, est relié à tout. La Nature, yang de façon évidente mais yin en profondeur, répond donc au symbole taoïste. Sans doute est-ce pour cela que, malgré l'effroi qu'on peut ressentir devant certaines de ses manifestations, se mettre à son écoute est profondément apaisant.

Et qu'en est-il du monde humain ? Rien d'étonnant à ce que nous subissions la violence naturelle et que nous y participions, tout en ayant une capacité d'entraide et de modération permettant de contrecarrer cette violence. Effectivement, nous existons encore. Mais une énorme différence saute aux yeux. Le monde humain présente une hypertrophie de yang, et apparaît donc dé-naturé. Que s'est-il passé ? On manque bien sûr de données pour connaître les temps lointains. Probablement, cette dénaturation était en germe – du moins dans la seule branche humaine qui a survécu – mais elle est restée peu visible tant que nous avons été chasseurs-cueilleurs. Elle s'est progressivement affirmée quand, il y a 10.000 ans environ, cet être humain a entrepris de dominer la Nature et ses semblables, et a sans cesse amélioré les moyens d'y parvenir : agriculture, élevage, artisanat, hiérarchie sociale, monnaie... Tout en lui y a concouru : la capacité de « faire », notamment des outils et des armes pour augmenter ses possibilités naturelles ; le développement d'un « ego » séparé, à protéger

sans cesse des forces hostiles ; l'aptitude à prévoir, s'inquiéter, ressentir le manque, et donc à accumuler – bien sûr, au détriment des autres ; et puis la fascination du superflu, au-delà des besoins nécessaires... Comme en outre, il avait la faculté de transmettre ses acquis à la génération suivante, l'épopée du yang s'est mise en route, lente d'abord, en grande partie douloureuse pour l'humain mais encore acceptable par l'environnement. Elle s'est toutefois brusquement accélérée depuis deux siècles. En s'imposant à presque toute la planète, elle atteint aujourd'hui un point tel que la Vie même se trouve menacée, tant pour l'espèce humaine que pour son environnement. Cette épopée était-elle inéluctable ? Très peu nombreux, disséminés, gravement lésés par cette vague dominatrice, quelques peuples dits « indigènes » ou « premiers » (les Kogis, par exemple) n'y sont pas entrés, et témoignent qu'une autre évolution était possible, beaucoup plus modérée, plus yin et donc durable.

Toujours est-il que nous baignons actuellement dans un monde malade de yang, un monde où règnent séparation, domination, vitesse, activité frénétique, surabondance inégalitaire, culte de l'apparence et du mensonge, prédation sans frein : agriculture qui tue le sol, énormes élevages industriels, mines qui font éclater les montagnes, industries d'armement, coupes à blanc des forêts... (j'en passe) ... La compétition est partout. Les intérêts particuliers d'abord. Le résultat est consternant : pollution, appauvrissement biologique, changement climatique, sujétion par l'argent, coercition, indifférence ou maltraitance envers ceux qui se défendent mal, famines, guerres avec risque d'anéantissement nucléaire...

Quel animal fait autant de mal à son environnement et aux membres de sa propre espèce ? Coupé de la Nature et des autres, l'humain l'est aussi de lui-même, la violence la plus insidieuse étant celle qui imprègne le psychisme, qu'on ne voit pas mais qui nourrit sans cesse les formes extérieures : nos « egos » misérables, les concepts dont nous sommes prisonniers, l'influence médiatique... Dans une hallucination yang collective, nous subissons les conséquences d'un contact perdu avec cette loi yin d'unité et de reliance, garante de l'équilibre général. Cette transgression entraîne une sorte de terreur ontologique : nous sentons

bien que nous sommes dans la démesure, « l'hubris », et que nous risquons un « châtement » - et celui-ci prend le chemin, hélas, d'un Déluge de feu...

Certes, tout yin n'a pas disparu en nous. Nous sommes capables de compassion, de solidarité vraie (non intéressée). La conscience écologique progresse. Certaines personnes parmi nous sont dans une sagesse profonde. Des découvertes dans l'infiniment petit bousculent nos certitudes scientifiques. Des solutions réalisables existent, et diverses « bifurcations » se font... Mais c'est sans commune mesure avec ce monde de fracas et de dégradation. Globalement, le yin est très mal en point, dévalorisé, contaminé, perverti, insaisissable pour qui est formaté à ne pas le ressentir. Un espoir, malgré tout : nous commençons à voir qu'il s'agit d'un paradigme, autrement dit une construction mentale, et un paradigme peut se changer pour un autre, surtout quand l'erreur devient à ce point évidente.

Quelle place a la non-violence dans ce contexte ? Quand on ressent par toutes ses fibres qu'on fait partie de l'environnement, on ne le saccage pas - pas plus qu'on ne maltraite « un semblable » qui appartient comme nous à la même humanité. Si cet autre présente des différences, ce ne sont que des phénomènes apparents sans grande importance. Dans l'essence, dans l'être profond, nous partageons la même réalité. Et même si un comportement violent semble « couper » momentanément ce lien profond qui nous unit, aussi sûrement que le silence revient dès que cesse le bruit, on peut retrouver cette réalité essentielle. L'effort à faire est de se situer dans cette réalité essentielle et de se comporter de sorte que l'autre finisse par s'en souvenir.

C'est un contresens, toutefois, de croire que la non-violence est seulement yin. Elle courrait le risque dans ce cas de n'être que passivité, immobilisme – et les moqueries ne manquent pas autour de « tendre l'autre joue » ou du « retour à la bougie ». En fait, l'objectif de la non-violence est de trouver un yang de bonne qualité, nourri de calme, de douceur, d'authenticité, un yang débarrassé de ses excès parce que demeurant en contact avec le yin. Comme est pénible le tintamarre qui nous coupe de nous-mêmes et des autres... Comme est belle la musique qui émane du silence et du fond de

l'être, et rejoint les autres dans leur profondeur... Il en est de même du reste. Il ne s'agit pas de tirer un trait sur le fait que l'humain présente des dons créateurs particuliers (techniques, artistiques...), mais de trouver leur juste place dans l'harmonie générale de la planète, de sentir comment ils s'intègrent dans l'ensemble, en somme, de mettre ces dons au service du bien-être général.

Il est vrai que la violence naturelle n'en disparaît pas pour autant. Les non-violents aussi doivent manger, se vêtir, avoir un abri, affronter les atteintes et séparations de toute sorte... A quoi bon vouloir les piéger : « Ah ! Vous buvez du lait de chèvre ? Que faites-vous du chevreau ? ». Là encore, des compromis yin-yang sont à trouver. Simplifier les besoins, les ramener au nécessaire chaque fois que leur satisfaction implique une souffrance, et veiller à réduire cette souffrance au maximum, c'est déjà un immense progrès à accomplir. A quoi bon aussi s'étonner que les non-violents soient vulnérables et connaissent les conflits ? Ils apprennent peu à peu à les gérer de façon constructive.

Une telle modération dans un monde qui se précipite à corps perdu dans le yang n'est pas facile à vivre. Mais au moins celui-celle qui est en chemin vers la non-violence essaie, à chaque fois qu'apparaît la séparation, de mettre la relation (cette relation si chère à Lanza del Vasto), à chaque fois qu'apparaît la domination, de mettre égalité, respect, amour (et nous retrouvons, bien sûr, la Prière de Saint François d'Assise...). Face à des adversaires d'autant plus hargneux qu'ils sont insécurisés de s'être fourvoyés, les non-violents sont amenés à poser des actes fermes et souvent courageux, tout en veillant à ne pas haïr. Comprendre que toute violence est réactionnelle permet de remonter à la cause essentielle, et de pouvoir éventuellement y apporter un peu de baume. Il faut être « sans cesse actif de cœur et d'esprit » disait Martin Luther King, pour rester dans l'empathie, penser de façon holistique, prendre des décisions conformes à l'intérêt général, utiliser des moyens en accord avec l'objectif profond, car « la fin est dans les moyens comme l'arbre dans la semence » disait Gandhi. Et comme il faut aussi éviter de perdre inutilement ses forces en cherchant à guérir symptôme après symptôme, on mesure la difficulté de se positionner, et le nombre de discussions qui en découlent ! - sans compter

que la non-violence active a besoin d'être menée dans une grande lucidité et cohésion, et que peu nombreux sont ceux, dans notre société, qui la connaissent vraiment.

Agir (yang) en s'efforçant de relier ses actes au Tout (yin), c'est aussi être le « conteur d'un autre monde ». C'est présenter un exemple de vie possible avec ce nouveau paradigme - ce que fait l'Arche, ainsi que d'autres lieux où s'expérimente la non-violence. Ce rôle est indispensable, car une inertie et même une résistance collective énorme s'opposent au changement : admettre qu'on s'est radicalement trompé, et qu'il faut désormais des principes complètement différents, équivaut à sauter dans l'inconnu. Si on peut montrer concrètement combien est doux de commencer à guérir nos nombreuses et douloureuses blessures de séparation d'avec la Nature, les autres et notre propre profondeur, alors ce yin retrouvé, auquel obscurément tout le monde aspire, rayonne de lui-même et devient contagieux.

Bien sûr la question se pose : y arriverons-nous ? L'angoisse nous étreint vu l'urgence posée par la destruction qui s'accélère. Les problèmes sont énormes, multiformes, et les réactions autour de nous ne font, hélas, qu'ajouter du yang au yang... On se sent écrasé d'impuissance. Essayons quand même de trouver, et de nous transmettre les uns aux autres, un peu de sérénité, de confiance. En nous mettant à l'écoute du cœur et de l'intuition, donnons-nous comme boussole de vie de poser les actes qui nous rendent heureux, non pas superficiellement, mais authentiquement, profondément heureux. Nous ferons alors l'expérience que, malgré les difficultés, nous sommes aidés par une force qui ne vient pas du petit « moi » séparé yang, mais d'un Soi global yin bien plus grand.

Ce n'est qu'un survol, mais le symbole du taoïsme, me semble-t-il, s'applique à la non-violence. La catastrophe d'un « faire » qui n'a plus de contact avec l'« être » n'est que trop visible. Cheminons vers la sagesse et l'équilibre, de sorte que l'« être » et le « faire » ne soient jamais l'un sans l'autre. D'autres mots peuvent être employés, mais cette façon de lire notre réalité me paraît lui donner sens et cohérence.

Vie de la Communauté :

Le Rassemblement 2022 de l'Arche Francophone à St. Antoine de l'Abbaye

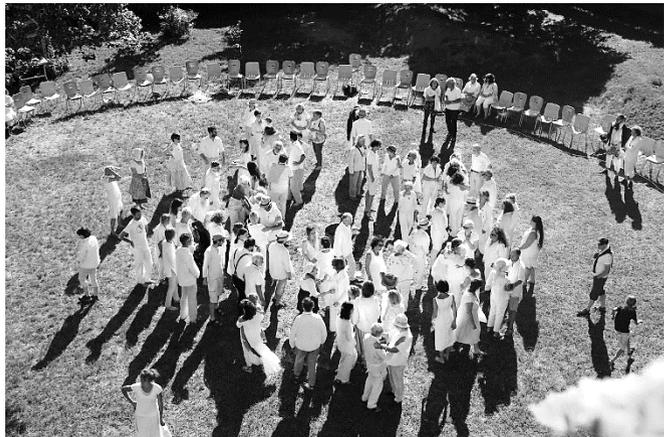
Tim Anderson

Le Rassemblement de cette année a été une joyeuse célébration de la vie communautaire qui s'est tenue à la communauté de St-Antoine. En collaborant et en discutant des questions importantes de cette étonnante période de l'histoire, nous avons unifié nos visions et renforcé nos efforts pour trouver des solutions non violentes à notre recherche de la paix.

Autour de la discussion, une série d'activités nous a fait découvrir l'abbaye et ses environs. Une soirée dans les magnifiques jardins, avec des spectacles variés pour divertir tout le monde, du théâtre aux clowns, en passant par le chant, les expériences sensorielles et les récitations de poèmes.

Le soir, nous avons dansé sous l'éclairage disco et apprécié la multitude de talents de nos communautés lors d'une soirée de contes, de musique et de rires.

La présentation des nouveaux engagés dans la cour lumineuse et ensoleillée de



l'abbaye a été une occasion émouvante d'entendre les motivations et les inspirations individuelles pour poursuivre la vie de l'Arche.

Enfin, rien de tout cela n'est possible sans le dur travail essentiel qui se déroule dans les coulisses tout au long de l'année pour que l'organisation de l'Arche prospère, évolue et se régénère. L'AG nous a présenté le travail essentiel qui est fait pour contrôler les comptes financiers et la structure organisationnelle qui sont la base de tout ce que nous faisons pour

promouvoir notre mouvement. C'est une tâche énorme qui prend beaucoup de temps et qui demande un énorme merci à toutes les personnes impliquées, et non des moindres à Christophe et Hermien qui ont animé l'AG

Un énorme merci également à tous ceux qui ont participé à l'organisation et à la présentation de ce joyeux chant de célébration de la vie communautaire à l'Arche !

* * * * *

In English

The Gathering of The Ark, France - St. Antoine l'Abbaye

Tim Anderson

This year's gathering was a joyous celebration of community life held at the community of St. Antoine.

Collaborating and discussing the important issues of this amazing time in history, we unified our visions and strengthened our efforts to find nonviolent solutions to our search for peace.

Around the discussion were a range of activities that took us into the abbey and its surroundings. A soiree in the glorious gardens, had various spectacles to entertain everyone, from theatre and clowns, to singing, sensorial experiences and poetry recitations.

The presentation of new engagers in the bright sunlit courtyard of the abbey, was a moving opportunity to hear individual motivations and inspirations to continue the life of the Ark.

Finally, none of this is possible without the essential hard work that goes on behind the scenes all year to keep the organisation of The Ark thriving, evolving and regenerating. The AG presented us with the essential work that is done to control the financial accounts and organisational structure that are the basis of all we do to promote our movement. It is an enormous and time-consuming task that demands a huge thankyou to all those involved.

A huge thankyou to all involved in the organisation and presentation of this joyous song of celebration for community life in The Ark!

Rassemblement 2022 à Saint-Antoine

Alain Joffre

Le prochain numéro des Nouvelles traitant des bouleversements actuels du monde et des solutions non-violentes à envisager, le compte-rendu de l'atelier « Paix en Ukraine/Russie » ne paraîtra pas ci-dessous comme prévu pour ne pas déflorer les articles à venir sur ce sujet d'actualité.

Retour de l'atelier Solidarité avec les opprimés (dont les migrants), exilés / réfugiés, sans papiers.



Une quinzaine de personnes ont participé aux 2 moments animés par Sébastien. Après avoir inventorié les initiatives à lancer dans les différents chapeaux vert, jaune et bleu, puis les avoir critiquées par le chapeau noir, nous avons présenté les idées concrètes suivantes qui peuvent se croiser avec des initiatives déjà existantes :

- * Organisons une rencontre décisionnelle de l'Arche en solidarité avec les migrants-tes pour lancer une action collective de l'Arche autour de l'immigration et des solidarités nécessaires,

- * Initions des équipes de maraudes dans les villes-frontières ou près de chez nous à la recherche des SDF, migrant.e.s, vagabonds, etc... à l'image de ce qui se fait sur Briançon ou ce qui s'est fait dans la vallée de la Roya,

* Créons des espaces de parole pour que les migrant.e.s puissent s'exprimer et témoigner de leurs vécus, recueillir leurs témoignages et les rendre visibles,

* Interpellons les autorités à tous les niveaux - dont les parlementaires député.e.s et sénateurs/trices - pour la suppression des Centres de Rétention Administrative (CRA) inhumains et indignes - pour les remplacer par des lieux d'accueil ouverts à tous-tes ! En occupant des bâtiments publics abandonnés pour les réserver à l'accueil des plus démun.e.s ! En lien avec la pastorale des migrants (pour les pratiquants dans un diocèse).

* Rencontrons les associations de soutien aux migrant.e.s comme la CIMADE, le MRAP, Welcome et aussi Emmaüs pour lancer des initiatives ensemble notamment à la Roya avec Cédric Herrou,

* Recensons les Mobiliers Urbains Discriminatoires (MUD) et faisons une notice explicative pour interpellier le public, les autorités, les élu.e.s,

* Interpellons les autorités politiques en relation avec les associations Congo-Rwanda au nom de l'Arche (proposé par Jacques Pêcher),

* Relayons et soutenons les associations qui travaillent aux frontières et qui soutiennent les migrants comme le Mouvement Citoyen TOUS MIGRANTS sur Briançon et environs !

tousmigrants.org - Accueil (weebly.com)

* Instaurons des jumelages entre communes ou mouvements ici et là-bas

* Créons un groupe de réflexion Non-violence et Droits Humains (proposé par Gilberte Catalifaud).



Il était une fois l'ARCHE...

Nicole Chambon - Célébration pour le Rassemblement 2022 à St. Antoine

Texte pour la cérémonie d'engagement au rassemblement de 2022

Le groupe interspi, qui était responsable de la partie spirituelle, s'est demandé ce que c'était que l'Arche : vaste programme ! Annonciade et Nicole ont mis toutes les idées en forme, ont complété, et cela a donné de l'avis général un joli texte lu à deux voix dans une grande complicité :

N : Nicole Chambon et A : Annonciade Chevènement

N- Il était une fois l'ARCHE...

A- Oui, mais aujourd'hui, c'est quoi l'ARCHE ?

N- Une goutte d'eau dans l'océan, un mouvement parmi beaucoup d'autres...

A- Dont beaucoup ont repris à leur compte les valeurs de l'ARCHE.

N- Alors quelle est la place de l'ARCHE dans le monde ?

A- Dans ce monde, notre monde ?

N- La place de J'ARCHE, disait Lanza, se trouve dans l'espace qui sépare le religieux du profane. Sa fonction est de faire le pont entre les deux.

A- L'image qui me vient, c'est celle du levain qui fermente dans l'ombre et fait lever le pain.

N- Un levain qui traverse les âges...

A- Toujours le même, mais chaque jour un autre, renouvelé.

N- Saint Irénée disait : La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant.

A- Nos bulles de fermentation dans la pâte du monde, ce sont les bonnes questions qui éclosent à la surface.

N- L'ARCHE, c'est le droit inaliénable d'aller au bout de nos questions

A- Sur le monde, sur soi, sur la vie, même sur Dieu ...

N- Un Dieu que les hommes divers nomment de divers noms...

A- Sans tabou,

N- Sans peur d'être jugé,

A- Le droit d'être "ça" et "ça".

N- La recherche de cohérence,

- A-** Le dehors comme le dedans, la transparence de la forme, disait Shantidas.
- N-** Être qui on est, là où on en est,
- A-** Sur son chemin de vie comme sur son chemin spirituel.
- N-** Se côtoyer, s'estimer, se pardonner au quotidien.
- A-** Celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas.
- N-** Être des témoins debout,
- A-** C'est peu et c'est beaucoup.



Demande d'engagement de Karine CHOSSON

A l'attention de l'Arche de Lanza Del Vasto, Non-Violence & Spiritualités

Objet : demande d'engagement dans la Grande Arche

« Chèr.e.s membres de la communauté de l'Arche, après des années en votre compagnie, en tant qu'amie de l'Arche, plus ou moins proche selon les périodes, mon envie de m'engager avec vous s'est clarifiée et renforcée. Depuis longtemps je sens, voire je sais, que je souhaite vous rejoindre... »

Ceci était le début de ma lettre de demande de postulat en 2019 et reste complètement valable aujourd'hui... et voici le temps de « sauter officiellement le pas ». C'est pour moi de plus en plus évident mais il m'a fallu du temps pour intégrer complètement le sens que je voulais donner à cet engagement avec vous.

Consciente des difficultés de parcours, notamment familiales, que j'ai rencontrées depuis l'enfance, et qui peuvent induire un besoin d'appartenance important mais pas dénué de biais, j'assume malgré tout avoir trouvé en vous une famille spirituelle, de cœur, de valeurs et d'actes...

A l'Arche je me sens accueillie, bienvenue, voire désirée comme je suis, tout simplement.

Je sais d'autant plus cela que j'ai pris le temps et continue de « bourlinguer » dans d'autres voies et contrées à la fois philosophiques, politiques et spirituelles qui m'avaient l'air parfois très divergentes voire opposées en tout cas en apparences...

J'observe aujourd'hui une alliance entre ces diverses facettes, à l'intérieur comme à l'extérieur de moi. Peut-être devant ce que je ressens comme une urgence mondiale à sortir de la dualité, des clivages et un besoin profond de réconciliation, de réels ponts et rapprochements se sont créés entre « mes mondes » qui subsistent et se renforcent fragilement mais sûrement.

En même temps j'observe à quel point je me sens coupée d'une ou plusieurs parties de moi essentielles quand je n'agis pas avec ou dans le même sens que l'Arche, ainsi que ma difficulté actuelle à me sentir à ma place en restant habiter ne serait-ce qu'à 20 minutes de ma « communauté-mère » l'Arche de St Antoine.

Mon âme doit sentir que, parmi vous plus souvent (ou plus concrètement, légitimement, officiellement que sais-je ? ;), je pourrais, telle cette magnifique rose que Margalida m'avait tendue lors de l'engagement de JB Nedelcu, développer ce que j'ai de plus beau et nourrissant.

Il y a peu quelqu'un m'a rappelé en substance une idée assez commune à propos de ce que j'appellerai « l'autonomie spirituelle » c'est à dire que si je nourrissais ma spiritualité par l'extérieur il n'était pas étonnant que je me sente en difficulté. Cette idée, bien que j'y adhère en partie, m'a profondément affectée et je me suis sentie assez mal durant plusieurs semaines, alternant entre sentiment de culpabilité, de tristesse, d'impuissance et de colère vis-à-vis de cette personne et de cette idée en général.

Alors aujourd'hui, après quelques explorations intimes, j'ai vraiment envie de vous partager et d'assumer, à quel point - oui ! - j'ai envie et besoin de me rapprocher de diverses manières de mon foyer de vie, St Antoine

l'abbaye, pour retrouver plus de possibilités de partager régulièrement et facilement des temps collectifs, des réflexions et des projets avec l'Arche mais aussi et en particulier avec la FEVE.

Cela paraîtra peut-être un peu larmoyant voire victimisant de dire cela, mais - re-oui ! - ce qui me touche à l'Arche et en général dans la vie, c'est certes de pouvoir vivre des temps de fête ou d'action collectives mais c'est également de reconnaître et transformer ensemble, en interdépendance, à la fois nos fragilités, nos petites, complexités et misères humaines... ce que je vois au contraire comme une grande richesse et simplicité de vie qui donnent toutes deux beaucoup de force et finalement d'autonomie, concept que je différencie de l'auto-suffisance qui peut créer, elle, beaucoup de suffisance justement, d'indifférence voire de mépris.

D'ailleurs avec 2 ans de repli parfois, confinements et autres restrictions sociales et sanitaires, j'ai eu tout le loisir d'observer mes difficultés - malgré de régulières pratiques intérieures et spirituelles individuelles et « autonomes » - et celles des autres à en garder à la fois le sens, ainsi qu'à y trouver tout à la fois plaisir, motivation et transcendance... Car comme l'a très bien dit un philosophe post-covid, en substance « la maison et la famille nucléaire ne peuvent suffire ».

C'est pourquoi j'aimerais vous rejoindre joyeusement, en toute simplicité et authenticité, en vous disant promptement mais sûrement, reprenant les mots d'une amie beaucoup moins timorée et bien plus « Zautonome » que ce que j'y voyais jusqu'à présent : « moi je suis carrément grégaire, c'est clair et j'assume ! ».

J'aimerais beaucoup que l'on m'accueille avec cela en tête : je suis une personne à la fois forte et faible, autonome et dépendante, en chemin vers une interdépendance fluctuante, mouvante et en évolution, elle aussi fragilisée socialement par les temps et contextes actuels, passés et à venir (oui je sais la synthèse ce n'est pas mon truc, je fais des phrases tarabiscotées et à rallonge mais rassurez-vous je ferai court lors de la célébration ;).

J'ai d'ailleurs à cœur de participer à une plus grande conscience, reconnaissance, inclusion et valorisation de la fragilité, sensibilité ou vulnérabilité humaine (que les amérindiens définissent encore comme un des plus grands biens de l'humanité) tant à l'échelle de ma vie, de mes besoins propres - sinon comment incarner et partager sainement ces réflexions et transformations avec d'autres ? – qu'à des échelles locales, régionales, nationales voire mondiales...

Mais voilà de nouveau que je m'emballe et fais des phrases de six pieds de long, « lol » comme disent les jeunes :)...

Donc... petit Rappel...

Pour le moment... j'ai envie de célébrer et honorer avec vous en mai et pour mes 42ans (le 19 mai), ma dimension humaine, lumineuse et obscure par endroits, avec en toile de fond cette phrase d'une personne en situation d'handicap proche de Gilles Lecardinale qui m'avait beaucoup touchée :

« MOI TOUT.E SEUL.E PAS CAPABLE ! » ;). Profond rappel à l'humilité, à sortir de la toute-puissance au profit de la reliance pour vaincre ou plutôt apprivoiser mes, ou nos, dragon.ne.s aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur...

Et c'est ce que je vis régulièrement grâce à vous depuis plus de 15ans, grâce à l'engagement à faire de votre mieux sur le chemin...

C'est l'occasion de vous dire à quel point je rends grâce pour tous les apports, soutiens et enseignements reçus, les partages vécus qui ont vraiment changé ma vie depuis notre rencontre.

Merci donc d'exister, de me lire malgré la longueur de cette lettre et me donner l'occasion d'exprimer, conscientiser, vivre et partager tout cela encore plus avec vous.

Merci pour tout et merci à la Vie. Gracias a la vida !

Je vous embrasse du fond du cœur.

Karine Chosson (de danse ;) .

Mon engagement dans l'Arche

Stéphan Crèvenat

En 2014, alors que j'étais désorienté par la vie, j'ai poussé les portes du Centre de Ressources sur la Non-Violence Midi Pyrénées (CRNV31). J'y ai découvert là, des personnes simples, humaines, avec qui je me suis senti tout de suite bien. Après avoir fait connaissance, notre échange a rapidement glissé vers une discussion de cœur à cœur. La non-violence, je ne connaissais pas, bien que j'avais un peu entendu parler de Gandhi et Martin Luther King. Pourtant, c'était quelque chose que je recherchais depuis très longtemps et que j'avais approché et expérimenté à ma façon, dans la recherche de justesse dans la relation avec certains de mes parents. Je suis devenu adhérent du CRNV31 puis bénévole, ai fait mes premiers pas dans la non-violence (stages de travail sur soi, lectures, nombreux échanges) et ai entendu parler des communautés de l'Arche.

En me documentant, j'ai appris que ces communautés tentaient d'incarner la non-violence au quotidien. Il y a 5 ans, après le décès de mon père, je suis venu pour tenter à mon tour cette expérience de vie au sein de la communauté de l'Arche de Saint Antoine et j'ai été conquis.

J'ai vécu plus de 2 ans au rythme de cette communauté. D'abord en moyen-stages reconduits, puis en formation FEVE longue, j'ai vécu une expérience riche en enseignements sur moi, sur la relation, sur le Tout-Autre, sur la vie. Je considère ces personnes qui ont fait le choix de partager et porter le même rêve, comme une partie de ma famille et j'ai beaucoup d'affection pour eux. J'aime ces petits riens qui font des relations « vraies » (un clin d'œil, une tape sur l'épaule, un sourire complice, ...), mais surtout, je suis touché par le retour que chacun d'eux a exprimé à sa façon, sur notre relation. Je me suis vraiment senti à ma place et aimé pour ce que je suis.

Pour moi, le maître mot qui résume cette expérience communautaire est « cohérence ». Cette disposition à la vie est quelque chose qui me suit depuis de nombreuses années et elle se révèle jours après jours : protéger et respecter le vivant, aimer et accepter mon prochain comme moi même (et réciproquement), révéler et si possible rétablir les injustices, tendre vers plus de justesse, me nourrir et me soigner à l'aide de

la nature, partager et diffuser mes connaissances, favoriser les projets informatiques des logiciels du « Libre », terminer le geste (comme le recommandait Lanza del Vasto), limiter mes consommations quelles qu'elles soient, ne pas gaspiller, etc.

À la communauté de St Antoine, j'ai découvert quelque chose qui me tient à cœur depuis de nombreuses années : devenir acteur du changement. Je ne peux et ne veux plus me contenter de critiquer la société pour dénoncer ses manquements, mais je me sens le devoir d'agir pour qu'elle tende vers plus de justesse. C'est ainsi que j'ai rejoint l'équipe Action Non-Violente et que j'ai participé à quelques actions. Lors d'une désobéissance civile, qui consistait à dénoncer le rôle de l'État dans l'investissement d'un semencier qui produit des Organismes Génétiquement Modifiés, j'ai pris conscience que, lorsque je me sens dans mon plein droit, aligné avec mes valeurs, je suis moins dans la crainte d'hypothétiques conséquences, alors même que nous étions entourés de forces de l'ordre prêtes à nous déloger. Je tiens par ailleurs, à témoigner ma gratitude à ceux qui m'ont accueilli dans le groupe, avec mes peurs et mes doutes.

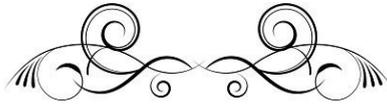
Mes parents étant de confession catholique, j'ai été baptisé et ai fait ma première communion. Peu à peu, mes croyances et ma foi en la religion ont perdu de leur sens. Parallèlement, j'ai été initié au Bouddhisme par mon père et par la suite ai découvert la méditation, la sophrologie et les disciplines naturelles énergétiques chinoises (Qi Gong et Tai Chi Chuan). Pourtant mon besoin de me relier au « Tout-Autre » est resté intact et ma spiritualité est passée par diverses formes (en particulier : la musique et la méditation). Alors que je résidais à la communauté de St Antoine, je me suis rendu compte que j'avais besoin de retrouver des temps spirituels et de reliance. Ma croyance s'est peu à peu transformée. La confession ou la religion, finalement, m'importent peu. Je suis convaincu que toutes les religions énoncent les mêmes vérités de fond. Je les écoute et les laisse m'imprégner...

Cela fait quatre ans que je chemine avec Karine, ma compagne, avec qui je nourris des projets de vie empreints de non-violence et de

spiritualité. Ayant achevé nos 3 années de postulat, je souhaite aujourd'hui m'engager avec elle, à vos côtés, dans cette grande famille que constitue l'Arche, pour aller vers un monde plus vrai et plus juste.

J'espère continuer ma route à vos côtés et approfondir cette belle relation que je trouve très nourrissante.

A bientôt !



La communauté de l'Arche a accueilli 30 jeunes Européens

Midi Libre - Lundi 1er août 2022

Envoyé par Véronica Castro de La Borie

L'association Regain située dans la communauté de l'Arche à La Borie Noble a accueilli du 22 au 29 juillet un groupe de 30 jeunes. Venu de Lituanie, Estonie, Italie, Suède, Danemark, Espagne, Slovénie, Grèce, Pays-Bas, Belgique et France, ils ont participé au projet « **Réveillez votre leadership** » dans le cadre du programme Erasmus+ cofinancé par l'Union européenne.



Une formation pratique dans le cadre du programme Erasmus +.



Le groupe de jeunes européens d'Erasmus+ accueillis à La Borie



Un des groupes de travail lors du rassemblement



Les postulants nouveaux engagés 2022

Jacqueline Forget et ses
amies



Hommage à Odette Forest



Avec le programme Erasmus + « *La participation des jeunes est un élément essentiel des interventions de l'association Regain* », explique la coordinatrice de l'association, Véronica Castro. « *Le projet est basé sur des valeurs d'inclusion et de cohésion sociale pour les rendre plus autonomes et leur permettre de devenir des moteurs du changement* ». Dans nombre de sociétés, le leadership revient traditionnellement aux hommes détenant les pouvoirs et l'argent. « *Il s'agit ici d'inviter à une transformation progressive et durable du concept, d'apprendre, de partager et d'autonomiser, pour être conscient de ce qui se passe autour de nous et de notre rôle dans le monde* ». Les participants ont développé un large éventail de méthodes de formation innovantes et interactives. Cela a permis de stimuler le processus d'apprentissage interculturel par des ateliers artistiques, des jeux de rôle, du théâtre forum, de l'expression corporelle ainsi que des débats et des discussions menant à des échanges individuels et à la réflexion. Dans un environnement sans technologie, en contact avec la nature et avec leur potentiel intérieur. « *Notre but est de les encourager à prendre part à leur société en les aidant à avoir une solide estime d'eux-mêmes et à acquérir des compétences qui peuvent changer leur vie et celle des personnes avec lesquelles ils interagissent.* ». Ce projet permet aux jeunes adultes de mieux connaître et d'être plus conscients de leurs capacités, de reconnaître et apprécier les opportunités qui peuvent se présenter, de mettre au point le renforcement de leur pouvoir d'action pour soi et pour aider les autres, de tenir compte des valeurs humaines tout au long de leur vie et d'améliorer la confiance en eux.

« *J'ai apprécié cette session car elle aura été d'une forte intensité, tant sur le point des compétences acquises que sur les différents échanges que l'on a pu avoir avec les personnes venant de l'ensemble de l'Europe. Vive le programme Erasmus +* », conclut Théo, un jeune participant venant de France à l'issue de la semaine de formation dans le Lodévois.



Mon rassemblement de l'Arche francophone 2022 à Saint-Antoine-l'Abbaye

Sophie-Louise Braziunas

Mon premier rassemblement, ma première visite à St. Antoine ; une expérience de fraternité et sororité croisée avec un début de postulat et une rencontre avec l'engagement.

L'arrivée à St. Antoine était enchantante. La beauté de la maison, de ses fresques, ses mosaïques, longs couloirs, et grand escalier, l'enclos ombré par l'abbaye et le jardin avec son mélange de potager et de jardin anglais m'ont enchantée. Je me suis trouvée à chanter, ma voix transportée par la joie que cette maison m'inspirait. J'ai retrouvé des sentiments parallèles à ceux que m'inspirent La Borie Noble, un sentiment familier d'être chez moi, accueillie et inspirée.

Je n'avais aucune attente et me laissais porter par les courants du moment, ensemble et seule à déguster l'abondance que ce séjour m'offrait.



J'ai vécu une forte sensation de communion, d'avoir trouvé une famille où j'avais ma place, une famille qui veut construire un meilleur demain et recherche ses forces d'action. Ensemble on s'est posé la question de « La place de l'Arche dans le monde ? » Nous nous sommes répartis en trois groupes pour discuter sur trois thèmes sur lesquels on aimerait agir : le changement climatique, le capitalisme, et la transmission. Chaque groupe a creusé son sujet et réfléchi aux actions que nous pourrions prendre, avant de les présenter schématiquement.

Il y eut aussi plusieurs ateliers proposés : chants, danses, tables-rondes... J'ai participé à une table ronde sur le racisme systémique, Magali nous a fait faire un exercice corporel pour mettre en évidence notre propre

privilège. J'ai aussi participé à un atelier de mémoire du chant, où Bernard et Agnès ont transmis des chants de l'Évangile alliant gestes et chants. Le chant, c'est cet endroit où l'on peut retrouver sa spiritualité.

J'ai ressenti encore le sentiment d'union quand on a rendu réels les cercles de coordination. Ensemble nous avons créé les cercles en forme corporelle. Chacun se mettait dans le cercle qui le concernait et reconnaissait réellement sa place par rapport à celle des autres.

Je me suis présentée avec les postulants, ce qui m'a permis de rencontrer les autres postulants, notamment ceux qui allaient s'engager.

J'ai eu la joie de partager ma chambre avec Karine, qui se préparait à s'engager. Nous avons eu de beaux échanges sur nos parcours, nos questionnements, nos doutes, le sentiment de communion, le chemin d'un postulant et le choix de s'engager.

Pourquoi faire vœu ?

Ce vœu à ses frères et sœurs de nourrir la paix là où il y a violence. Un parcours que chacun suit à sa manière et à sa vitesse. Cet engagement commun de non-violence, ancré dans le travail sur soi, la recherche spirituelle, pratiqué au travers de vécus divers, mais exprimé communément par le service, le partage, la vie simple, le respect de toute chose vivante, et l'action.

Je porte les bienfaits de ce rassemblement toujours avec moi aujourd'hui. J'essaye de nourrir le sentiment de communion que m'inspire ma grande famille de l'Arche. De toutes les actions dont nous avons parlé c'est celle de l'attention aux enfants qui m'anime. Je fais le projet de créer une école ou un espace pour les enfants où vivre et transmettre la non-violence. La vie quotidienne en communauté m'enracine dans un travail sur moi-même. J'apprends le sens du service, de la non-violence, de la vie simple, de ma spiritualité, de ma manière de prendre action en vivant en communauté. Je chante, et laisse mon âme résonner à travers ma voix. Je retrouve la beauté tout autour de moi, une beauté divine qui est toujours là, expression du grand tout auquel j'appartiens et qui est la vie.

Témoignages :

Une expérience à La Borie

Emma Aumont

J'ai passé 13 jours à La Borie Noble en tant que woofeuse. 13 jours qui m'ont paru être des mois tellement chaque journée a été riche d'enseignement.

Originnaire de Paris, je suis passée en quelques heures d'une société individualiste, capitaliste, consumériste à une communauté basée sur la solidarité, le bien commun, la communication et l'échange. Cette expérience m'a permis de me connecter à l'autre, à la nature et à moi-même. J'ai découvert une autre manière de vivre et d'appréhender le monde de manière non violente. Je m'y suis sentie très apaisée car j'ai pu vivre en cohérence avec mes valeurs. En effet, engagée dans la protection de la planète, j'ai pu vivre en respectant la nature par un mode de vie plus simple et plus humain.

J'ai également fait de nombreuses rencontres qui ont été chacune enrichissante, dans l'écoute et la bienveillance. J'ai redécouvert le partage notamment pendant les repas communautaires, la solidarité et l'altruisme. J'ai appris à porter mon attention sur le moment présent grâce au temps de prière et pendant les travaux manuels.

Cette expérience m'a profondément changée car je me suis rendu compte qu'il est possible de vivre ensemble dans le respect et la considération d'autrui.



Rassemblement Annuel du GEN (Global Ecovillage Network) du 4 au 11 Juillet 2022 Ananda Gaorii Ashram, Vig, Denmark

Tim Anderson

La conférence générale du GEN s'est tenue à Ananda Gaorii Ashram, près de Vig, au Danemark, du 4 au 11 juillet 2022. Cela comprenait 2 jours d'Assemblée générale et 4 jours de conférence (et un jour entre les deux).

Assemblée générale

L'AG a élu 2 nouveaux membres du conseil, Jake Jay-Lewin et Theodora Redascu, qui ont tous deux travaillé ensemble sur des projets à Findhorn et dans d'autres endroits.

Certaines questions ont été soulevées à la fin du vote pour suggérer que le modèle sociocratique que le GEN utilisait pour voter n'était pas pratique pour un groupe de personnes qui n'ont aucun lien entre elles, si ce n'est qu'elles se rencontrent toutes une fois par an à la conférence du GEN. L'engagement a été pris à la fin de revoir et de proposer un autre système pour l'AG de l'année suivante.

Rassemblement/ Conférence 7-11 Juillet 2022

Ananda Gaorii est un ashram dans la tradition d'Ananda Marga. Ananda Marga est une organisation mondiale de services spirituels et sociaux fondée en 1955 par Shrii Shrii Anandamurti (Prabhat Ranjan Sarkar). Chaque journée commence par un cours de yoga, un Kirtan (danse de célébration tantrique) et le chant de Baba Nam Kevalam (l'amour est partout) et 30 minutes de méditation, répétées matin et soir. Des moines et des volontaires, à court et à long terme, vivent sur place.

La conférence s'est déroulée sur quatre jours autour des thèmes de la nature sauvage, de l'acceptation, de la vision et de l'action.

Chaque jour, un orateur principal plantait le décor des ateliers de la journée. Chaque matin et chaque après-midi, nous choissions un atelier auquel participer. J'ai participé à plusieurs projets, notamment sur la

sociocratie, l'entropie sociétale et communautaire, l'énergie durable et l'adaptation à l'avenir technologique.

Il y avait une grande représentation d'écovillages d'Ukraine, qui ont présenté leurs histoires dans la crise actuelle, et le rôle des écovillages pour sauver et protéger les gens de la guerre. Ils ont créé en Ukraine une "route verte", un circuit de communautés qui montrent des manières alternatives de vivre. J'ai été très touché par leurs histoires.

Le troisième jour, il y a eu une exposition des communautés du GEN. Liina (une nouvelle résidente estonienne de L'Arche Saint-Antoine, qui était également présente à la conférence) et moi-même avons tenu un petit stand et présenté L'Arche à tous ceux qui le souhaitaient. Comme je l'avais expérimenté il y a deux ans lors de la conférence en Italie, il y avait des dizaines de personnes fascinées par notre histoire et notre philosophie de base. J'ai précisé que nous étions désormais une organisation différente de la communauté Gandhienne des années 1960. Bien que nous ayons toujours des intentions et des fondements similaires, il existe une manière plus ouverte d'exprimer la non-violence dans chaque communauté.

L'Arche occupe une place particulière dans le monde des écovillages en raison de son lien avec Gandhi, la spiritualité, la simplicité, la durabilité et l'écologie. Souvent, les communautés de GEN se concentrent sur l'un de ces sujets et non sur tous, comme nous le faisons à L'Arche. Nous sommes perçus comme ayant une approche très holistique.

Ils sont également intéressés par le fait qu'il s'agit d'une communauté ancienne. L'Arche a été assez forte pour passer plusieurs générations et être toujours en vie. Il n'y a que deux ou trois communautés qui ont



survécu pendant une période similaire et qui sont liées au GEN. Findhorn en Ecosse et Zegg en Allemagne. Il se passe quelque chose de bien à l'Arche ! Une statistique a été notée lors de la conférence, à savoir que 80% des nouvelles communautés échouent dans les 3 premières années.

J'ai imprimé 50 exemplaires des prières de l'Arche et tous ont été pris ! Il aurait été intéressant de vendre des livres de l'Arche et de LDV.

C'était extrêmement nourrissant d'écouter les histoires des autres communautés, de comparer les expériences de gouvernance, d'argent et d'énergie durable. C'était incroyable de se connecter pour partager cela avec d'autres. Cela marque vraiment une différence de parler avec ceux qui ont essayé de vivre en communauté pendant plusieurs années et ceux qui n'ont pas cette expérience. La communauté, en tant qu'expérience commune, est un exercice profondément ancré dans l'exploration de la nature humaine et ceux qui la vivent trouvent facilement un lien avec les autres. Trouver l'équilibre entre le désir individuel et le bien commun. Accepter les changements dans la dynamique du pouvoir. C'est une expérience très humanisante.

Dans l'ensemble, j'ai trouvé l'expérience très enrichissante et encourageante. On m'a demandé de présenter un atelier l'année prochaine lors du rassemblement de la communauté "Nature", en Allemagne. Je serai enthousiaste à l'idée d'aller à la conférence de l'année prochaine pour retrouver mes nouveaux amis, pour discuter de la manière dont nous pouvons rendre ce monde meilleur et pour partager la perspective de Lanza del Vasto et de l'Arche avec d'autres chercheurs de changement en Europe.

Cela m'a également aidé à ouvrir le travail de LDV et l'expérience de l'Arche au monde anglophone puisque la langue officielle est l'anglais. Je serai toujours disponible et très heureux de représenter à nouveau l'Arche.



GEN EUROPE
GLOBAL
ECOVILLAGE
NETWORK

* * * * *

In English :

**GEN (Global Ecovillage Network)
Annual Gathering 4-11th July 2022,
Ananda Gaorii Ashram, Denmark.**

Tim Anderson

The GEN general conference was held at Ananda Gaorii Ashram near Vig, Denmark between 4-11 July 2022. This included 2 days of the Assembly General and 4 days of the conference (and one day in between). Ananda Gaorii Ashram accepted the invitation to host the conference with short notice and despite the rushed organisation and expensive accommodation

Assembly General

The AG elected 2 new council members, Jake Jay-Lewin and Theodora Redascu, both of whom have worked together on projects in Findhorn and other places.

Some questions were raised at the end of the voting to suggest that the sociocratic model GEN was using to vote was impractical for a group of people who have no connection between each other, other than they all meet once a year at the GEN conference. There was a commitment at the end to review and propose another system for the next year's AGM.

Gathering/ Conference 7-11 July 2022

Ananda Gaorii is an ashram in the tradition of Ananda Marga. Ananda Marga is a global spiritual and social service organisation founded in 1955 by Shrii Shrii Anandamurti (Prabhat Ranjan Sarkar). Each day began with a yoga class, a Kirtan (Tantric celebration dance) and singing of Baba Nam Kevalam (Love is everywhere) and 30 minutes meditation, repeated morning and evening. There are monks and volunteers both long and short-term living there.

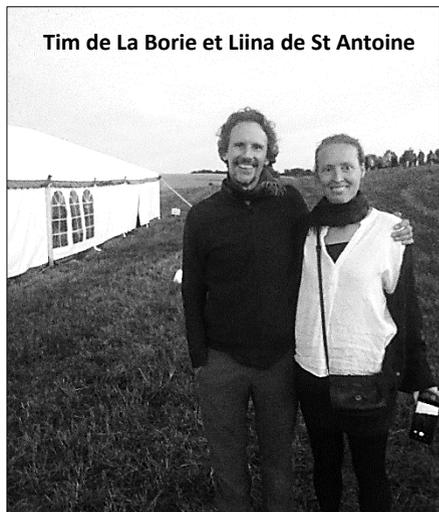
There were four days of the conference based around the themes of Wilderness, Acceptance, Planning and Action. During each day there was a keynote speaker, who set the scene for the day's workshops. Every morning

and afternoon we chose a workshop to participate in. I participated in several projects including on Sociocracy, Societal and Community Entropy, Sustainable Energy and Adapting to the Technological Future.

There was a big representation of Ecovillages from the Ukraine, who presented their stories in the current crisis, and the role of Ecovillages to rescue and protect the people from the war. They have created in the Ukraine a 'Green Road', a circuit of communities that show alternative ways to live. I was very touched by their stories.

On day 3, there was an exposition of the communities of GEN. Liina (a new resident of l'Arche St. Antoine from Estonia, who was also at the conference) , and I, made a small stand and presented the Ark to whoever wanted to ask.

As I experienced two years ago at the conference in Italy, there were dozens of people fascinated with our history and base philosophy. I made it clear that now we were a different organisation from the Gandhian community of the 1960's. While we still have similar intentions and foundations there is a more open way to express Nonviolence in each community.



Tim de La Borie et Liina de St Antoine

The Ark has a special place in the world of Ecovillages because of its connection with Gandhi, with spirituality, with simplicity and with sustainability and ecology. Often the focus of the communities in GEN are orientated towards one of these subjects and not all, as we aim for in the Ark. We are seen as being very holistic in our approach.

They are also interested because it is an old community. The Ark has been strong enough to pass several generations and still be alive. There are only 2-3 communities that have survived a similar amount of time that are

connected to GEN. Findhorn in Scotland and Zegg in Germany. Something is good at The Ark! A statistic was noted at the conference, that 80% of new communities fail within the first 3 years.

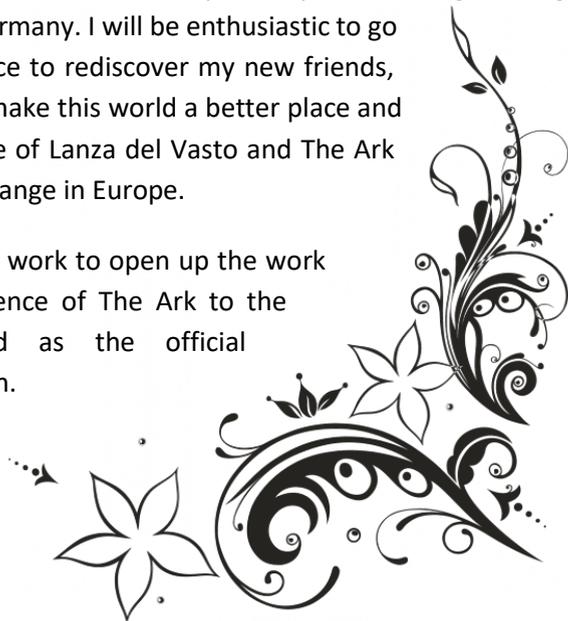
I printed off 50 copies of The Prayers of The Ark and all were taken up! Some more books from The Ark and LDV, would have been interesting to sell.

It was enormously nourishing to listen to the stories of other communities, comparing experiences of governance and money and sustainable energy. It felt amazing to connect to share this with others. It really marks a difference to speak with those who have tried to live in community for several years and those who don't have the experience. Community as a common experience, is a deeply grounding exercise in exploring human nature and those who are living it find a bond easily with others. To find the balance between individual desire and communal good. To be accepting of changes in power dynamics. It is all a very humanizing experience.

All in all, I found the experience very rewarding and encouraging. I was asked to potentially present a workshop next year at the gathering in 'Nature' community, Germany. I will be enthusiastic to go to next year's conference to rediscover my new friends, to discuss how we can make this world a better place and to share the perspective of Lanza del Vasto and The Ark with other seekers of change in Europe.

This has also helped my work to open up the work of LDV and the experience of The Ark to the English-speaking world as the official language is English.

Regardless of the availability of others, I will always be available and very happy to represent The Ark again.



Une année s'est écoulée...

Dan Owen, chercheur et journaliste israélien

Une année s'est écoulée depuis ces 11 terribles journées de mai 2021, quand l'armée israélienne a lancé un intense bombardement sur la Bande de Gaza ; les branches militaires du Hamas et du Jihad Islamique ont tiré des milliers de roquettes sur des villes israéliennes ; les forces israéliennes ont violemment réprimé les manifestations à l'intérieur de la Ligne Verte et en Cisjordanie occupée ; et la ferveur ultranationaliste qui sévit en Israël a ouvert la voie à des lynchages qui se sont déroulés ouvertement devant des caméras de télévision.

11 jours, Gaza, une des zones les plus densément peuplées au monde et qui s'est languie sous 15 années de siège israélo-égyptien, a tenu le devant de la scène dans cette horreur. Comme dans les offensives israéliennes précédentes, l'armée a utilisé une politique particulièrement létale connue comme la doctrine Dahiya, selon laquelle elle cible délibérément et bombarde lourdement des quartiers, des tours résidentielles et autres infrastructures civiles.

Tout en insistant pour dire que ses forces se soumettent au droit international dans toutes leurs activités, Israël se vante régulièrement de ses mécanismes d'enquête interne, prétendant qu'il conduit des enquêtes performantes sur tout crime de guerre suspecté. Grâce à ces mécanismes, Israël cherche à détourner les critiques et à rejeter les mandats des tribunaux internationaux qui cherchent à tenir ses soldats et officiers pour responsables.

Cependant, des données récemment fournies par l'armée à l'ONG Yesh Din, dans laquelle je travaille, démontrent les véritables objectifs des enquêtes d'Israël : maintenir la façade d'un régime fonctionnel de respect de la loi.

Effondrement de maisons sur les familles

Les conséquences mortelles de la doctrine Dahiya – qu'Israël a développée pendant sa guerre de 2006 sur le Liban et qu'il a depuis mise en pratique à

Gaza – dépassent les limites de l’entendement. D’après les organisations palestiniennes de défense des droits de l’Homme Al Mezan, PCHR, et Al Haq, 240 Palestiniens ont été tués pendant ces 11 jours de mai 2021, dont 151 civils, parmi lesquels 59 étaient des enfants ; OCHA de l’ONU et l’association israélienne de défense des droits de l’Homme B’Tselem ont consigné des chiffres équivalents. Les frappes aériennes israéliennes ont blessé des milliers de personnes, dont beaucoup d’enfants, et endommagé ou détruit d’innombrables logements, faisant de dizaines de milliers de Palestiniens des sans-abri.



**Les équipes de secours palestiniennes découvrent les corps des victimes parmi les décombres sur le site des frappes aériennes israéliennes à Gaza ville, le 16 mai 2021.
(Atia Mohammed/Flash90)**

Le fait que l’armée israélienne a des capacités avancées qui lui permettent de conduire « des frappes chirurgicales » indique clairement que, plutôt que réduire la destruction, le dommage massif sur la population civile de Gaza est le résultat d’une politique délibérée. D’après les associations des droits de l’homme, la majorité des civils tués sont morts parce que leurs maisons se sont effondrées sur eux à la suite des frappes aériennes israéliennes. Tandis que les civils israéliens ont bénéficié de la très large protection du système

de défense arienne Dôme de Fer, les résidents de Gaza sont restés complètement exposés aux bombardements disproportionnés israéliens. Comme dans toutes les opérations militaires israéliennes, l'armée, et particulièrement le Corps de l'Avocat Général Militaire (CAGM), a envoyé des experts juridiques et des officiers spécialisés en droit international vers les centres de commandement opérationnel avec pour mission d'autoriser et d'approuver les actions de l'armée. Mais il est difficile d'accepter que l'armée prétende qu'elle a appliqué les principes de proportionnalité quand le nombre d'enfants tués dans leur lit est si grand et quand les bombes israéliennes ont anéanti des familles entières.

En réalité, nombre d'associations de défense des droits de l'Homme ont conclu qu'un grand nombre des opérations conduites l'année dernière à Gaza constituent des crimes de guerre. Lorsque l'offensive a pris fin, Amnesty International a demandé à la Cour Pénale Internationale (CPI) d'ouvrir une enquête sur soupçon de crimes de guerre. Le Conseil aux Droits de l'Homme de l'ONU a également approuvé la création d'une commission d'enquête pour mener une investigation sur des violations du droit international, avec laquelle Israël a refusé de coopérer.

Même l'ouverture d'une enquête n'est pas une garantie de justice. La grande majorité des enquêtes de la Police Militaire sont closes sans qu'aucune accusation n'ait été enregistrée. Jusqu'ici, l'armée a clos 25 affaires sans mener d'enquête. La plupart des affaires qui ont été transférées pour examen par la FFA sont soit encore dans les étapes initiales du processus, soit en attente d'une décision du CAGM pour savoir s'il faut ou non ouvrir une enquête. Ces statistiques attestent en elles-mêmes de l'incapacité du système à enquêter correctement sur des soupçons de crimes de guerre.

L'enquêteur est également le défenseur

La réticence de l'armée à enquêter sur les crimes suspectés de cette sorte n'est pas hors norme, mais a plutôt été la procédure standard au long des années, malgré quelques récents changements cosmétiques.

Ce schéma est ancré dans le fait que le CAGM, la partie désignée pour faciliter ces enquêtes, est également la partie qui fournit un conseil juridique à l'armée qui approuve et mène la politique d'Israël en temps de guerre – en l'occurrence, la doctrine létale Dahiya. Une enquête authentique exigerait par conséquent que la Première Avocate Générale de l'Armée enquête elle-même avec tous ses subordonnés. Une telle enquête, bien sûr, impliquerait vraisemblablement d'innombrables responsables israéliens – ceux qui ont préparé, approuvé, donné les instructions et mis en œuvre le bombardement de Gaza par Israël, de l'échelon politique aux plus hauts chefs militaires.

Il ne fait aucun doute que le régime militaire ne peut et ne veut pas enquêter sur lui-même de cette façon. A la place, il choisit de mettre l'accent sur le maintien de l'apparence d'un système efficace



d'application de la loi, principalement pour se protéger contre la menace d'une intervention internationale. Si les individus qui se trouvent derrière la politique contre Gaza avaient le moindre soupçon qu'ils se trouveraient tenus pour responsables de leurs actes, il est raisonnable de supposer que la décision de bombarder le cœur de quartiers résidentiels n'aurait pas été prise aussi facilement.

Il est par conséquent également raisonnable de supposer que, comme dans les précédents cycles de combats, le prochain cycle verra une fois de plus l'armée israélienne mobiliser sa considérable puissance de feu contre une population principalement civile. Le prochain cycle verra aussi les mêmes soupçons concernant la commission de crimes de guerre ; puis, également, la culture de l'impunité prévaudra alors que l'armée s'absout de tout méfait.

Cette réalité dans laquelle les Palestiniens sont marqués pour l'abattage doit prendre fin. Une enquête externe a le pouvoir de briser la culture israélienne de l'impunité et, ainsi, de sauver des vies.

Traduit de l'hébreu par Chanah Dulin

Une version de cet article a d'abord été publiée en hébreu sur Local Call. Dan Owen est chercheur chez Yesh Din et l'auteur de l'exposé de position « Mener une Enquête sur Eux mêmes ».

Yesh Din : Volontaires pour les droits de l'homme (en hébreu : יש דיין) (= "il y a la loi") est une organisation israélienne travaillant en Israël et en Cisjordanie. L'organisation a été fondée en 2005 par un groupe de femmes qui travaillaient auparavant avec l'organisation Machsom Watch. Le but de Yesh Din, comme en témoignent ses publications, est de travailler "pour une amélioration structurelle et à long terme des droits de l'homme dans les Territoires palestiniens occupés (TPO)"

Yesh Din



FILM à voir :

Les 54 premières années - Manuel abrégé d'occupation militaire.

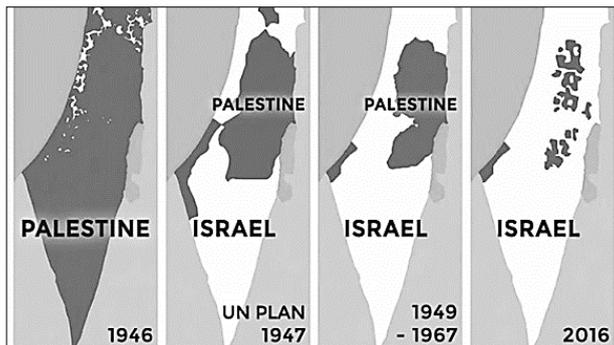
Envoyé par Luc Marniquet

À travers un vrai-faux manuel d'occupation, le documentariste israélien Avi Mograbi dissèque les rouages de la mainmise de l'État hébreu sur les territoires palestiniens occupés, et recueille la précieuse parole de soldats qui y ont participé.

Juin 1967. Au terme de la guerre des Six Jours, la Cisjordanie, le Sinaï, Gaza et le Golan passent sous contrôle israélien. Débute alors l'occupation des territoires palestiniens, l'une des plus longues de l'histoire moderne. Le

réalisateur israélien Avi Mograbi, antisioniste déclaré, en expose, face caméra, les principes fondamentaux, tirés d'un vrai-faux manuel abrégé d'occupation militaire. Chacun d'entre eux est illustré par les témoignages de soldats qui ont douloureusement vécu leur participation au maintien de la domination israélienne et se sont confiés à l'ONG "Breaking the Silence" ("Briser le silence").

Car si l'occupation implique d'abord de confisquer des terres pour y implanter des colonies juives, elle oblige Tsahal, l'armée de défense de l'État hébreu, à sécuriser les opérations tout en



réprimant les tentatives de résistance, dont la première Intifada, qui éclate en 1987...

Les dessous d'une occupation

Dans cet exposé implacable, Avi Mograbi (Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon, Pour un seul de mes deux yeux) endosse lui-même le rôle d'un docte expert en stratégie militaire, aveugle aux souffrances engendrées par l'application d'un manuel sans concessions. Adoptant une narration chronologique, son film fait intervenir d'anciens soldats de différentes générations, qui racontent les exactions qu'ils ont commises sous l'uniforme de Tsahal ou auxquelles ils ont assisté, encouragés par leurs supérieurs : arrestations, tortures, perquisitions, punitions collectives, expropriations, destructions de maisons... Des images d'archives étaient (étayer) et recourent ces témoignages et dévoilent les dessous d'une occupation des territoires palestiniens qui perdure depuis cinquante-quatre ans, condamnant tout espoir de paix.

1^{ère} partie :

https://www.youtube.com/watch?v=QKXmTkVP_Ys

2^{ème} partie :

<https://www.youtube.com/watch?v=oYHVNaWti5E>

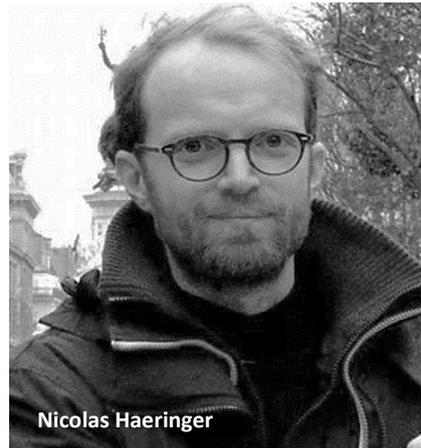
S'orienter écologiquement par temps de guerre et de choc pétro-gazier

Par Maxime Combes (économiste, membre d'ATTAC) et
Nicolas Haeringer (activiste, chargé de campagne chez 350.org)
(Envoyé par Nicole Lefeuvre)



Les pays européens ont déboursé plus de 20 milliards d'euros en hydrocarbures à la Russie depuis le début de son invasion de l'Ukraine le 24 février. Financer l'effort de guerre russe, entretenir notre dépendance périlleuse aux énergies fossiles : ce laisser-aller est indéfendable. Voici dix lignes directrices pour sevrer l'économie européenne, en évitant les embûches.

Les crises les plus graves, a fortiori quand les dirigeant.e.s ne les ont pas anticipées, sont celles qui provoquent desaggiornamento idéologiques inédits, dans les discours sinon dans les actes. En réaction à la pandémie de Covid-19, les thuriféraires de la libéralisation des marchés ont ainsi soutenu des formes de relocalisation et d'autonomie en matière économique. Ces jours-ci, l'invasion de l'Ukraine par la Russie de Vladimir Poutine pousse nos dirigeant.e.s et responsables politiques à soutenir l'idée de « sobriété énergétique » – y compris celles et ceux qui jusqu'alors n'ont fait que renforcer notre dépendance aux énergies fossiles.



Les lignes bougent, mais de manière confuse. Clarifier les choses est de ce fait essentiel : de quoi parle-t-on ? Quelles sont les conditions d'une politique de sobriété énergétique efficace, adaptée et juste ? Alors que le

gouvernement vient d'annoncer un « plan de résilience » peu convaincant, voici dix hypothèses, nécessairement provisoires, sur les immenses défis énergétiques auxquels nous faisons face. Dix hypothèses, soit autant de lignes directrices, pour nous orienter dans des discussions difficiles, telles que celles d'un possible embargo européen sur les importations d'hydrocarbures russes.

Thèse n°1 : Rien ne justifie de contribuer à l'effort de guerre russe

Rien, absolument rien, ne peut justifier de contribuer à financer l'effort de guerre de la Russie de Vladimir Poutine en Ukraine. C'est pourtant ce que nous faisons. Chaque jour qui passe, en raison de notre dépendance au charbon, au gaz et au pétrole russe, nous contribuons à financer la guerre de Poutine. Depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les pays de l'Union européenne (UE) ont déboursé 20,2 milliards d'euros à la Russie pour se fournir en énergies fossiles : 12,6 milliards d'euros de gaz, 7 milliards d'euros de pétrole, 0,5 milliards d'euros de charbon, soit entre 650 et 700 millions d'euros par jour¹.

Sur une année normale, la moitié des exportations énergétiques russes sont dirigées vers l'UE, pour un coût supérieur à 125 milliards de dollars, soit 8,5 % du PIB russe. On ne peut d'un côté claironner faire tout ce que l'on peut pour soutenir les Ukrainien.ne.s, tout en continuant à financer l'effort de guerre de leurs bourreaux.

Thèse n°2 : Rien ne justifie que Total-Energies reste en Russie

C'est un corollaire du principe précédent. Rien, absolument rien, ne peut justifier la décision de Total-Energies (ex-Total) de rester en Russie, sinon la rentabilité financière des investissements russes de la multinationale française. La présence de Total-Energies en Russie n'a rien de résiduel. Elle est structurante : son avenir industriel et stratégique en dépend².

Avec l'appui des pouvoirs publics français et européens, Total-Energies a multiplié les investissements gigantesques. En 2018, Emmanuel Macron

¹- D'après le décompte en temps réel réalisé par le Centre for Research on Energy and Clean Air, à jour du 27 mars 2022.

²- Note du T-lab et de l'Aitec (Association internationale de techniciens, experts et chercheurs) du 3 mars 2022 : « Quels sont les intérêts de Total-Energies en Russie ? ».

appuyait le PDG de Total-Energies, Patrick Pouyanné, pour signer un accord en faveur d'une participation directe de 10 % dans Arctic LNG 2, le nouveau projet géant de gaz naturel liquéfié promu par Novatek dans le nord de la Sibérie³. Total-Energies renforçait par là même, avec la bénédiction de M. Macron, la dépendance gazière européenne envers la Russie. Par ce choix délibéré de rester en Russie, Total-Energies et la France financent les crimes de guerre de Vladimir Poutine. Injustifiable.

Thèse n°3 : L'incurie de nos dirigeants ne date pas d'hier

Une fois le principe précédent posé, le chemin est encore long et rien ne sert d'appeler de manière grandiloquente à un « embargo sur les hydrocarbures russes ». Que François Hollande, Pascal Lamy, et d'autres (ex)dirigeant.e.s français.e.s et européen.ne.s réclament à cor et à cri de telles mesures est même absurde et indécent : ils n'ont jusqu'alors jamais rien entrepris pour réduire notre dépendance aux énergies fossiles russes. François Hollande n'a-t-il pas laissé, voire encouragé, Gérard Mestrallet, alors patron de GDF-Suez (désormais Engie) et du lobby gazier Magritte, guerroyer il y a une dizaine d'années contre la transition énergétique en Europe et le développement des énergies renouvelables ?

Notre dépendance aux énergies fossiles russes n'est pas nouvelle, pas plus que les aventures militaires et les guerres de Poutine (Géorgie, Tchétchénie, Crimée, Syrie, Kazakhstan, etc.). Alors que Gazprom fournit 40 % du gaz naturel consommé en Europe, nos importations de gaz russes continuent d'augmenter de 4 % par an depuis 2015 et la COP21 sur le climat⁴.

Thèse n°4 : Il ne faut pas "remplacer" le pétrole et le gaz russes, mais sevrer l'économie européenne

Alors que les appels visant à réduire la dépendance énergétique européenne envers les hydrocarbures russes se multiplient, le débat sur sa mise en œuvre concrète se limite souvent à la question de la substitution du pétrole et du

³- Communiqué de presse de Total-Energies du 24 mai 2018 : « Russie : Total-Energies étend son partenariat avec Novatek au travers du projet Arctic LNG 2 ».

⁴- Le volume de gaz naturel importé dans l'Union européenne (UE-27) en provenance de Russie a augmenté de 124,3 milliards de mètres cubes en 2015 à 152,6 milliards de mètres cubes en 2020, selon la plateforme Statista.

gaz russes par l'augmentation des importations d'autres pays (de Norvège, des États-Unis, mais aussi d'Algérie, du Qatar, ou de l'Azerbaïdjan). Comme si une telle substitution pouvait permettre d'assurer une forme d'indépendance ou d'autonomie énergétique. Il n'en est rien. Ce qui vaut désormais pour la Russie doit désormais prévaloir pour tous les régimes autoritaires : pas un euro ne devrait financer des États qui bafouent les droits humains, violentent les populations ou mènent la guerre hors de leurs frontières.

Ce principe est pleinement cohérent avec celui qui devrait orienter notre action sur le plan de l'urgence climatique : l'Agence internationale de l'énergie a montré en 2021 que « si les gouvernements sont sérieux au sujet de la crise climatique, il ne peut y avoir de nouveaux investissements dans le pétrole, le gaz et le charbon, à partir de maintenant⁵ ». Zéro euro, voilà ce que les pays de l'UE devraient se donner comme objectif en termes d'investissement dans de nouvelles infrastructures d'énergies fossiles, pour mieux financer les énergies renouvelables. Réduire notre dépendance signifie nous organiser pour nous sevrer des énergies fossiles et transformer nos besoins (cf. thèse n°10).

Thèse n°5 : La sobriété n'est pas un concours Lépine des idées farfelues

Faire sa lessive la nuit plutôt qu'en journée ; baisser ses radiateurs d'un degré ; faire du vélo plutôt que prendre la voiture : depuis le début de la guerre en Ukraine, les responsables politiques s'adonnent à une surenchère d'idées visant à réduire notre consommation d'énergie et notre dépendance aux hydrocarbures russes. Nul ne prend la peine de préciser l'impact attendu. Les écogestes citoyens sont bien sûr essentiels, notamment parce qu'ils permettent l'engagement de chacune et chacun. Mais, ils reproduisent les inégalités sociales, laissent de côté et culpabilisent celles et ceux qui n'ont pas les moyens de les mettre en œuvre. Surtout, même généralisés, ils ne suffiront pas au sevrage dont nous avons besoin.

Nous sommes socialement et économiquement enchâssés dans un système dont les soubassements énergétiques et matériels doivent être

⁵- Rapport de l'Agence internationale de l'énergie, Net Zero by 2050, mai 2021.

intégralement transformés. Alors que 12 millions de personnes vivent en situation de précarité énergétique en France, il y a quelque chose d'indécent à entendre des PDG de multinationales de l'énergie et des personnalités politiques nous demander de baisser nos thermostats d'un degré : le secteur résidentiel représente 87 % des sites raccordés au gaz, pour 38 % de la consommation nationale⁶, alors que les grands sites industriels, de bureaux et de commerce (1 GWh de consommation annuelle), soit 0,1 % des sites raccordés au gaz, en représentent 40 %. Le secteur de l'agroalimentaire, de la chimie, du plastique et la métallurgie font partie des plus gros consommateurs industriels.

Que ces mêmes PDG et personnalités publiques nous expliquent plutôt comment ils comptent s'y prendre pour sevrer notre industrie de gaz russe, et de gaz en général. La sobriété n'est pas un mot d'ordre gadget qu'il s'agirait d'agiter pendant la guerre en Ukraine. C'est un horizon et un principe d'action, déjà valables avant la guerre, qui engagent tant des transformations structurelles que des mesures de justice sociale pour celles et ceux qui vivent dans la précarité énergétique.

Thèse n°6 : L'impératif de sobriété disqualifie tous les projets du passé

À mesure que les conséquences de la guerre en Ukraine se font sentir, certain.e.s dirigeant.e.s ressortent de leurs cartons des projets abandonnés, souvent grâce à des mobilisations citoyennes importantes. Au Royaume-Uni, Boris Johnson envisage d'autoriser la fracturation hydraulique afin d'exploiter les hydrocarbures de schiste sur le territoire national, en dépit d'un moratoire décidé en novembre 2019⁷. En France, Barbara Pompili aurait encouragé la secrétaire d'État américaine à l'énergie, Jennifer Granholm, à stimuler la production de gaz de schiste aux États-Unis pour en importer plus en France⁸. L'entreprise Française de l'Énergie s'imagine fournir du gaz de Lorraine, s'impatientant en vue de l'obtention du feu vert du gouvernement

⁶- Observatoire de la Commission de régulation de l'énergie, Les marchés de détail de l'électricité et du gaz naturel, 3ème trimestre 2021, 30 septembre 2021.

⁷- Jim Pickard, George Parker, Nathalie Thomas, « Boris Johnson opens door to fracking in response to Ukraine war », Financial Times, 9 mars 2022.

⁸- Matthew Choi, « The Biden-oil sector's awkward embrace », Politico, 3 novembre 2022.

pour exploiter un gisement de gaz de couche, projet que rejettent les populations et les élus locaux⁹.

Plus au sud, on reparle du projet de gazoduc MidCat qui permettrait de mieux connecter l'Espagne et ses sept terminaux méthaniers au réseau gazier nord-européen via la Catalogne, les Pyrénées, le Languedoc et la Vallée du Rhône¹⁰. À Bruxelles, le Parlement européen vient tout juste de voter en faveur de 30 nouveaux projets d'infrastructures gazières transfrontalières, d'une valeur de 13 milliards d'euros, qui pourront accéder à des fonds publics européens.

Plus généralement, face à l'envolée des prix et aux risques de pénuries, les géants des énergies fossiles, qui pourraient vouloir tirer parti de la guerre en Ukraine, disposent d'un puissant pouvoir de négociation envers des pouvoirs publics qui se sont dessaisis de nombreux outils de politique énergétique (régulation des marchés, fixation des prix, etc.). D'autant que des centaines de nouveaux projets deviennent rentables à la faveur de l'envolée des prix des hydrocarbures : une nouvelle ruée charbonnière, gazière et pétrolière pourrait s'annoncer, y compris au nom de l'aide à apporter aux Ukrainiens. Nous devons la stopper.

Thèse n°7 : L'UE n'est pas préparée à faire face à un choc pétro-gazier d'une telle ampleur

À l'automne 2021, le gouvernement se voulait rassurant : sous prétexte de limiter les effets de l'envolée des prix du gaz et de l'électricité sur le budget des ménages, il promettait un retour à la normale au printemps. Cette promesse était intenable. Elle vole désormais en éclats. Faiblement pourvus en hydrocarbures, les pays de l'UE n'ont cessé de faire des mauvais choix en matière de sécurité énergétique. Le monde est aujourd'hui confronté à son plus grave choc pétro-gazier depuis les années 1970. Et cette fois-ci, le choc concerne charbon, gaz et pétrole, soit 75 % de la consommation d'énergie primaire dans le monde.

⁹- Collectif, « Le gouvernement va-t-il autoriser l'exploitation d'hydrocarbures en Lorraine ? », Basta ! 19 janvier 2021.

¹⁰- Fabrice Dubault, « Guerre en Ukraine : le projet de gazoduc MidCat entre Occitanie et Catalogne refait surface », France 3 Occitanie, 12 mars 2022.

Les pays de l'UE y sont très mal préparés : pendant des années, ils se sont limités à libéraliser les marchés de l'énergie et à construire de nouvelles interconnexions pour le gaz et l'électricité. Plutôt que d'agir sur la demande, Bruxelles préfère diversifier l'approvisionnement et en confier la gestion à des marchés toujours plus connectés entre eux, et toujours plus financiarisés. La concurrence attendue devait garantir un approvisionnement au meilleur coût. Supposé bon marché, climatiquement propre et accessible, le gaz devait être l'énergie de transition idéale. Il n'en est rien, et les marchés européens ne sont en mesure de garantir ni le meilleur coût ni la garantie d'approvisionnement à moyen-terme.

Thèse n°8 : L'UE doit débrancher l'électricité du prix du gaz, et enclencher la sortie des énergies fossiles

L'UE et ses États-membres ont fait encore pire. Au nom d'une logique économique-financière qui échappe à toute analyse rationnelle des réalités géopolitiques, Bruxelles a décidé de coupler le prix de l'électricité européenne au prix du gaz. La France dénonce aujourd'hui un choix qu'elle a fortement soutenu, convaincue que notre industrie électrique nucléaire en tirerait de substantiels avantages. Sur le marché de gros de l'électricité, lui aussi progressivement interconnecté et financiarisé, le prix se fonde sur le coût de production de la dernière centrale appelée à fournir le réseau européen et satisfaire la demande prévue. Énergie éolienne, solaire et nucléaire, dont les coûts de production sont les plus faibles – ou supposés faibles pour le nucléaire – sont appelées en premier. Le charbon et le gaz en dernier. Lorsque la demande s'accroît, comme en hiver, ce sont donc le charbon et le gaz qui fixent les prix. Si les centrales à gaz ne produisent qu'environ 20 % de l'électricité européenne, le prix du gaz, s'il explose comme c'est le cas aujourd'hui, devient alors le déterminant majeur du prix de l'électricité en Europe.

Et le prix de l'électricité explose. L'UE s'est tirée une balle dans le pied. Ou plutôt trois, en privilégiant l'extension du marché et de ses logiques financières, en fondant le prix de l'électricité sur celui du gaz qu'elle doit importer de régions incertaines, et en aggravant sa dépendance aux énergies fossiles. Tout l'enjeu des semaines à venir est de corriger ces trois erreurs :

découpler le prix de l'électricité du prix du gaz, réinstaurer de puissants instruments de régulation publique des marchés de l'énergie en Europe et, enfin, nous sevrer collectivement de notre dépendance aux énergies fossiles. Un tel sevrage sera d'autant plus aisé qu'il sera organisé méthodiquement, plutôt que subi. Les premières annonces de la Commission européenne qui renvoient aux calendes grecques la réduction de notre dépendance à la Russie, et les mesures du premier plan de résilience annoncé par Jean Castex, ne permettent ni d'alléger la facture énergétique et notre dépendance russe à court terme, ni de reconvertir notre appareil productif à moyen terme.

Thèse n°9 : Socialiser le magot des profiteurs de guerre

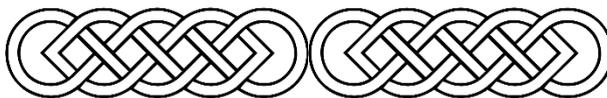
Sevrer l'économie européenne représente une tâche gigantesque, qui nécessite des moyens conséquents. Face à l'ampleur du choc pétro-gazier, des mesures d'amortissement d'une très grande ampleur seront nécessaires pour soutenir ménages et entreprises : du blocage des prix aux soutiens directs, les mesures à mettre en œuvre sont nombreuses et doivent garantir à chacune et chacun d'accéder aux services fournis par l'énergie dans des conditions acceptables. À ces mesures d'urgence doivent s'ajouter des investissements massifs et rapides pour reconvertir notre appareil productif et le sevrer de ce gaz et de ce pétrole. À l'échelle européenne, il s'agit de centaines de milliards d'euros, peut-être plus. À ce jour, ni l'UE ni la France ne se placent à la hauteur de cet effort.

Dans le même temps, les profiteurs de guerre voient leurs profits exploser, parce qu'ils ont des coûts fixes et que les prix de marché des hydrocarbures s'envolent. Bref, les géants de l'énergie sont en train d'accumuler des surprofits sans même bouger un orteil. Ils profitent de la guerre et de l'envolée des prix. Pire : ils n'utilisent pas ces formidables liquidités pour investir dans la transition énergétique et la reconversion de leur appareil productif, mais préfèrent rémunérer leurs actionnaires. Ces liquidités, amassées par temps de guerre, doivent servir à financer « l'effort de paix » : les pouvoirs publics doivent mettre la main sur les profits de Total-Energies, Shell, ENI, Repsol, Engie, etc.

Thèse n°10 : Basculer dans la sobriété, transformer nos besoins

Subie dans une économie inégalitaire organisée pour rechercher une croissance sans limite, la sobriété n'est que récession et souffrance. Face à la flambée des prix, venir en aide aux secteurs industriel et agricole, sans en reconvertir l'appareil productif ; aux populations les plus pauvres, sans leur donner les moyens de vivre-bien : c'est penser que le monde de demain pourrait ressembler à celui d'hier. Rien n'est sans doute plus faux. Selon les principes énoncés plus hauts, nous devons nous préparer à un rationnement prolongé de l'offre d'énergies fossiles en Europe. Plutôt qu'intervenir avec des milliards d'euros en espérant le retour du jour d'avant, mieux vaut s'organiser pour nous préparer au jour d'après, à ce monde qui vient où l'ébriété énergétique ne sera plus possible.

Mais on ne résoudra pas notre dépendance au gaz russe en réduisant notre chauffage d'1°C quand les trois quarts de la consommation de gaz en France n'est pas liée à la consommation de gaz dans le secteur résidentiel. Par contre, il est certain que la dépendance de notre agriculture aux engrais de synthèse – dont la production absorbe 5 % de la consommation mondiale en gaz naturel – doit être profondément réduite : sevrer notre agriculture de sa dépendance aux engrais azotés, fabriqués à partir de gaz naturel – une tonne d'engrais nécessite une tonne d'équivalent pétrole – est un défi autrement redoutable. L'énergie la moins chère, la moins difficile à produire et qui a l'impact le plus limité sur la planète est l'énergie que l'on ne consomme pas.



A méditer :

Le pardon est la chose la plus puissante que vous puissiez faire pour vous-même sur le chemin spirituel.

- Wayne Dyer -

Les Jenu Kuruba

Survival International ¹

Shantidas ayant été très touché par Gandhi et l'Inde, tout ce qui touche à l'Inde nous intéresse, à plus forte raison lorsqu'il s'agit d'une des ethnies qui est violentée.

Qui sont les Jenu Kuruba ?

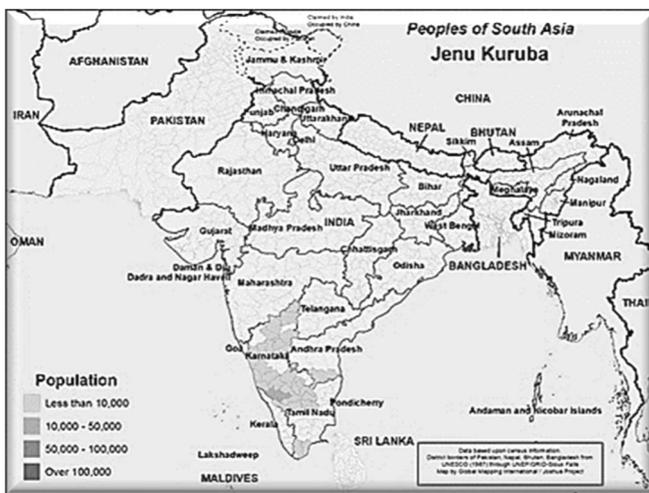
Les Jenu Kuruba sont un peuple qui vit en Inde et dont les terres ancestrales se trouvent dans

ce qui est aujourd'hui la réserve de tigres de Nagarhole, dans les forêts du Karnataka.

Depuis des millénaires, ils cohabitent avec le tigre, animal qu'ils vénèrent, et prennent grand soin de la

flore et de la faune qui les entourent : pour les Jenu Kuruba, la forêt, les animaux et les humains ne forment qu'un seul être.

Les Jenu Kuruba entretiennent de petites parcelles agricoles et sont des experts de leur environnement, ayant 25 noms pour différentes parties de la forêt. Ils récoltent des médicaments, du miel, des fruits, des légumes, des tubercules et le chaume et le bambou nécessaires à la construction de leurs maisons. Leur nourriture préférée est, sans aucun doute, le miel : ce peuple aime tellement ce produit que son nom signifie "récolteurs de miel" ! La



¹- Survival International est une ONG créée en 1969 dont l'objet est la défense des droits des peuples autochtones, de l'Amazonie au Kalahari, des jungles de l'Inde à la forêt tropicale du Congo. Elle agit par le plaidoyer et des campagnes d'opinion en relayant la parole des peuples autochtones dans le monde, en lien étroit avec les organisations autochtones locales.

philosophie qui guide les Jenu Kuruba de la naissance à la mort est la suivante: « *Nanga Kadu Ajjayya [...] Nanga Kadina Jenu Ajjayya.* » qui veut dire « *Nos forêts sont sacrées [...] Le miel de notre forêt est sacré.* »

Pourtant, malgré le fait qu'ils raffolent du miel, les Jenu Kuruba ont pour règle de ne jamais prélever plus que ce qui est strictement nécessaire pour subvenir à leurs besoins et de ne rien gaspiller. Ils vivent en parfaite symbiose avec la jungle et leur mode de vie repose sur le respect des cycles de la nature.

Le système de croyance des Jenu Kuruba est centré sur leur lien avec la forêt, sa faune et sa flore, et les dieux qui y vivent. Ces croyances sont à l'origine de la gestion minutieuse de leur environnement par le peuple et ont assuré la survie du tigre. C'est d'ailleurs la bonne santé de la population de tigres trouvée dans leur forêt qui a poussé le gouvernement indien à faire de cette zone une réserve de tigres.

Quel est le problème ?

Ignorant délibérément cette symbiose, le gouvernement de Narendra Modi et certaines organisations de protection de la nature sont déterminés à expulser les Jenu Kuruba de leurs terres ancestrales. Les accusant de nuire aux animaux sauvages, les autorités forcent les Jenu Kuruba à quitter leur forêt dans le but d'y créer des Aires protégées à des fins touristiques. Pour les pousser à quitter leurs terres ancestrales, ils sont harcelés, torturés, voire tués, alors que les touristes y sont les bienvenus !

C'est souvent avec le soutien de WCS² et de la LIFT³, que le département des forêts a déjà expulsé environ 20.000 Jenu Kuruba de leur forêt et tente de forcer à partir les 6.000 autres, qui ont réussi à résister.

Le WCS qualifie les expulsions de “volontaires”, mais elles sont forcées et illégales.

Ces expulsions violentes sont complètement illégales puisque la loi indienne sur les droits forestiers reconnaît le droit des Jenu Kuruba à vivre sur ses terres et à les protéger. En 2006, la loi sur les droits forestiers a été adoptée

²- **WCS** : Wildlife Conservation Society (Société de Conservation de la Vie sauvage) un organisme de conservation de 300 millions de dollars américains.

³- **LIFT** : Living Inspiration for Tribals

pour remédier aux “injustices historiques” commises à l’égard des Adivasi (Aborigènes ou autochtones) de l’Inde et reconnaître leur droit de vivre dans leur forêt et de la protéger. Cependant, malgré plus de 4 000 demandes auprès des autorités, les droits forestiers des Jenu Kuruba n’ont toujours pas été reconnus dans la réserve de tigres. Les gardes forestiers ne peuvent pas légalement expulser les Jenu Kuruba sans preuve qu’ils nuisent à la faune sauvage et que la coexistence est impossible. Aucune preuve de ce type n’a été fournie. En fait, la densité de tigres est bien plus élevée à Nagarhole que dans les deux réserves de tigres voisines, dont tous les habitants ont été expulsés.

Malgré cela, la WCS et la LIFT accroissent leurs expulsions en usant de restrictions, de menaces, de harcèlement, d’abus et d’assassinats en toute impunité contre un peuple qui vénère le tigre comme un dieu.

On les empêche de cultiver leurs jardins, de collecter de la nourriture, du miel et du bois de chauffage, ou de se rendre sur leurs lieux de sépulture et leurs lieux sacrés dans la forêt. Ils sont victimes de harcèlement et de menaces s’ils sont surpris à vivre leur vie quotidienne. Il leur est même interdit de réparer leurs maisons. Exemple : en 2021, Basava, un jenu kuruba vivant près de Nagarhole, a été abattu par des gardes forestiers en représailles pour avoir défendu sa sœur alors qu’elle était harcelée par les gardes.

Les conservationnistes prétendent que ces expulsions sont nécessaires pour protéger le tigre, mais ils ont tort. Ce n’est pas un hasard si Nagarhole, où les Jenu Kuruba entretiennent et protègent leur forêt depuis des générations, possède la deuxième plus forte concentration de tigres de tout le pays.

De telles statistiques font partie d’un ensemble croissant de preuves scientifiques qui confirment ce que les peuples autochtones essaient de nous dire depuis longtemps : ils sont les meilleurs protecteurs et gardiens du monde naturel.

En résumé, les expulsions sont illégales à plus d’un titre et violent de nombreux éléments du droit indien, y compris sa Constitution. Elles sont dévastatrices pour les Jenu Kuruba et n’aideront pas le tigre.



Action non-violente :

Madrid entre les 4 Fléaux et l'Evidence

Georgia Henningsen

Sommet de l'OTAN à Madrid les 29 et 30 juin 2022

Un grand Merci au Groupe de l'Arche espagnol pour avoir pris l'initiative d'un jeûne pour la PAIX et le DESARMEMENT à l'occasion du Sommet de l'OTAN à Madrid.

Accueil chaleureux par Naty et le groupe la veille du jeûne dans un Centre d'accueil des missionnaires laïques dans le centre-ville, bien équipé avec



hébergement en chambres au nom des pays des différents continents et salles de réunion super. Toute l'organisation avait été bien pensée dans toutes ses séquences. Nous avons baigné dans une belle ambiance de dialogue et coopération dynamique durant tout le séjour.

Merci à Margarete, notre RGI, pour sa présence – en particulier les exercices de yoga et méditation de chaque matin et ses apports 'nourrissants' à la réflexion lors de ses interventions vidéo avec le groupe espagnol ou bien pour le collectif madrilène pour la paix. Merci pour son compte rendu détaillé sur le déroulement de l'action transmis via Arche Infos - qui a été rédigé dans le train de retour par notre infatigable Responsable générale -

avant de repartir en voyage vers l'Allemagne deux jours après pour des vacances familiales.

Je fais simplement part ici de mon témoignage sur ma motivation et réflexion suite à cette action.

Madrid, entre les 4 Fléaux et le principe d'Evidence.

Je ne me suis pas posée de question, c'était **une évidence en moi**, tout me disait que ma place était à Madrid pour cette action du Groupe de l'Arche espagnol à l'occasion du Sommet de l'OTAN.

Autour de moi mes amies voulant me protéger, me déconseillaient le voyage, vu ma fragilité 'kronosiaque' et 'hermésienne' - je n'ai plus les pieds ailés d'avant - tant de kms pour deux jours de jeûne !! pas raisonnable du tout.

« Si vis Pacem, para Pacem » est l'EVIDENCE de la logique de refus de la violence ou refus de nuire ahimsa, pour les chercheurs de vérité, face à « Si vis Pacem, para Bellum » contradiction interne totale ...confusion « diabolicum est » ou « diabolere » comme le dit Lanza dans ses « Etymologies imaginaires »

Ma rencontre avec Shantidas en 1971 a confirmé tout mon ressenti et mon vécu depuis toute petite. Je suis née pendant la guerre et ma famille a été particulièrement frappée par les deux guerres mondiales. Ma Maman était la dernière des 6 enfants : 3 garçons et 3 filles en alternance régulière.

Le fils aîné Scipion gazé à l'âge de 17 ans lors de la Guerre mondiale de 1914-18, est resté malade à vie, et le cadet Roger, mon parrain, mort à l'âge de 29 ans lors de la Seconde Guerre mondiale de 1939-45. Trop de souffrance pour mes grands-parents qui sont nés au ciel à Pâques à 1 an d'intervalle après le décès du plus jeune fils. La guerre m'a privée de mes grands-parents et de mon parrain et j'ai vu la souffrance de mon premier oncle – outre le divorce de mes parents, l'union n'ayant pas résisté à l'horrible tourmente. Cela m'a marquée à vie. Petite, je déclarais à Maman ; il ne faut plus de guerre, je veux travailler pour la paix, je veux que les gens s'aiment et se comprennent.

Agir pour la paix rentre donc dans la cohérence de mon engagement dans l'Arche et de coopération pour une Europe de Paix. En cette période charnière actuelle où ***les crises majeures s'agrègent pour bien montrer l'absurdité de l'orientation du développement de la pensée idéologique, sociale et politique qui se dit « libérale » et qui de fait est la pensée dominante ayant même englouti le monde dit « socialiste »***. La technique victorieuse, engendrée par la science, qui mène le développement appelé « progrès » est utilisée sans conscience par l'avidité humaine du 'toujours plus de profit au moindre coût' sans respect aucun ni pour l'être humain, ni pour l'environnement.

Ce développement est une guerre permanente pour l'exploitation maximale de la Terre en toutes ses « ressources », minières, végétales, animales et aussi 'humaines'. Car l'humain est aussi devenu un produit consommable et jetable à souhait. L'horreur !

Il n'est plus la finalité de la Vie faite pour la créativité multiple - la recherche d'Unité dans la symbiose de la vie où tout est interdépendance et coopération – le développement optimal de la conscience pour vivre vraiment le Don divin d'Amour et de Joie...le AUM, Existence pure, Conscience Pure, Joie pure.

Nous sommes en plein dans les « 4 FLEAUX » faits de main d'homme (ou plutôt 'être humain') Résultat : dérèglement climatique, pollution de tous les éléments, air, eau, terre, des plantes et des animaux et humains, perte irrémédiable de la biodiversité, fonte dramatique des neiges avec montée du niveau des mers. Et, suite logique à l'esprit de guerre économique, sociale, politique et spirituelle...la Guerre déjà présente dans beaucoup de pays du monde, devient proche de nos frontières européennes en Ukraine et a un impact mondial...menace de 3^{ème} guerre mondiale avec risque fort d'utilisation des armes nucléaires ! le comble de l'absurdité devient réel...**la dissuasion se révèle une illusion**...la volonté de domination et de pouvoir mène l'être humain à sa propre autodestructionincroyable mais tristement vrai...comme dans une période pré-noachique.

Ainsi, me joindre à l'appel du Groupe de l'Arche espagnol allait de soi. J'ai eu la joie d'accompagner Margarete notre RGI et de rencontrer **un groupe espagnol dynamique, motivé, engagé et ayant tout préparé à la**

perfection. Le premier matin fut créatif et industriel en réalisant toutes les pancartes « d’humains sandwiches » que nous devons porter - préparation individuelle et coopérative de nos panneaux selon ce que nous ressentions d’exprimer lors des cercles de silence - et préparation des chants de paix pour rompre le silence et attirer l’attention des passant.es par la musique. Nec plus ultra, un petit confort tout de même avait été prévu, les endroits de station étaient choisis bien à l’ombre de grands arbres vu la canicule ambiante. Vraiment appréciable.

Les deux panneaux de femme-sandwich que je portais affichaient : « DOS URGENCIAS : PAZ Y CLIMA » (Deux URGENCES : PAIX et CLIMAT) sur la poitrine et dans le dos « EDUCAR PARA LA PAZ » (EDUQUER pour la PAIX) - sur mon tricot une colombe de la Paix dessinée par notre ami Victor avec « PAZ es VIDA » (la PAIX est la VIE).

Une station particulière Plaza de España, grand Parc central de la ville est à noter sous deux aspects :

- **l’endroit**, juste en face les statues équestres de Don Quichotte avec sa grande lance et Sancho Panza se battant contre les moulins à vent... parallèle cocasse avec notre petit groupe tenant notre grande affiche Ayuno para la Paz y el Desarme (Jeûne pour la Paix et le Désarmement).
- **une alerte maximale** avec invasion de minibus bleus et Guardia civil à cheval, Police de Madrid avec sirènes : impressionnant de voir cette nuée d’uniformes bleus dans toutes les allées et tout autour de nous avec revolvers à la ceinture...une estafette d’attaque-prévention s’approche de notre groupe pour nous interroger...scénario de film de gangsters. Après contact avec les chefs du Central de la Police, l’estafette bleue quitte les lieux et n’emmène personne. Ouf....

Point d’orgue ou grâce finale, nous sommes rejoints par un groupe de méditation tibétaine – venu s’installer près de nous en soutien - qui entame la résonance des bols tibétains dans le parc en faisant virevolter des drapeaux blancs de paix autour des musiciennes. Nous nous mêlons à leur groupe et chantons des mantras ensemble.

Puis sur le chemin de retour, recueillement émouvant dans **l’Eglise San Anton, ouverte 24h sur 24 pour l’accueil permanent des personnes**

démunies avec réception des dons alimentaires privés côté droit au centre de la nef et le côté gauche est transformé en tables du festin de l'Agneau pour toute personne dans le besoin. Lieu extraordinaire où le doré du style baroque magnifiant le don au divin s'allie avec le don matériel concret répondant à la nécessité première des plus humbles, lieu de solidarité vécue encourageant, adoubé par une grande photo du Pape François près de l'autel.

In fine :

Beaucoup de passage sur tous les lieux de station, les gens courent vers leurs activités quotidiennes, jettent un œil ou bien quelques personnes s'arrêtent pour nous accompagner un moment ou bien nous questionner : Mario est désigné pour leur répondre et distribuer un tract explicatif. Quelques personnes dont des jeunes à vélos se joignent au groupe pendant toute la station ou bien viennent nous visiter sur place au Centre.

L'action peut sembler minuscule, voire ridicule, face à l'énormité des questions Guerre/Paix ou dérèglement du Climat/fin de l'Anthropocène. Notre groupe est un lanceur d'alerte, appuyant les alertes, évidentes pour nous et les Mouvements pour la Paix et l'Environnement - mais qui sont maintenant devenues « scientifiques » du GIEC. Les personnes passent, et malgré tout voient, même si toutes ne s'arrêtent pas - les panneaux sont écrits suffisamment grands pour être lus de loin et elles les voient déjà dans leur parcours de loin et cela marque leur esprit, consciemment ou inconsciemment - **leur rappelle la réalité, l'EVIDENCE de l'URGENCE, la nécessité de s'impliquer pour elles-mêmes et leurs enfants, les générations futures pour arrêter les fléaux faits de mains humaines.** Les vibrations d'un silence accompagné de mots de paix signifiants écrits ou chantés les atteignent quand même.

REFLEXION-POST : Intensifier la transmission du message spécifique de l'Arche et dimension européenne de l'action.

Se pose alors cette question essentielle pour Shantidas : cette transmission est déjà assumée par les maisons communautaires dans leur vie et leurs différents programmes annuels ;

- mais comment l'intensifier pour une implication plus forte de tous les membres de l'Arche: préparer des formations en coopération avec

Les Amis de Lanza et autres mouvements non-violents et le cas échéant avec d'autres associations éducatives ou mouvements de jeunesse **pour cette transmission vers des publics cibles** : par ex. les enfants et jeunes dans les écoles en lien avec les enseignants et les mouvements de jeunesse et aussi vers les familles pour former des animateurs et animatrices pour continuer des semaines familles actuelles dans les maisons communautaires mais aussi dans d'autres lieux. Lien avec les objectifs de la Décennie internationale pour une Culture de la Paix et Non-violence (2001-2011) qui n'ont pas encore été atteints.

- **soutenir l'action de la CANVA** lancée lors du séminaire de mars dernier « Economie de Guerre ou Economie de Paix » pour former un groupe de lanceurs d'alertes. Participer à la rencontre du 02 au 05 septembre à La Borie avec AG et une journée de formation (voir N°2/2022 des Nouvelles) – contact : aj.arche@orange.fr

- **intégrer la dimension européenne systématiquement dans toute la stratégie d'action de l'Arche** :

Au sein du Conseil international créer une cellule spécifique Europe

- afin de préparer une action européenne coordonnée si un prochain Sommet de l'OTAN est organisé dans un pays européen ou autre thème nous concernant.

- afin de voir toutes les possibilités offertes par l'Union européenne pour faire des échanges entre les pays européens où l'Arche a des groupes. La Borie a déjà engagé avec succès un projet Erasmus-plus pour des échanges sur les arts traditionnels du travail des mains. Les programmes européens Education, Formation, Jeunesse et Culture sont aussi à explorer. **Le projet de l'Arche allemande de Défense civile non-violente** pourrait être une occasion d'un projet Arche afin d'explorer la citoyenneté européenne pour coopérer à la Paix qui est un objectif premier des Traités européens. **Une coopération pour un projet d'échanges sur la sobriété heureuse**, pour la diffusion du modèle Arche de maisons communautaires - écologie, agriculture bio, autosuffisance, solidarité - entre communautés non-violentes et allant dans le sens des 18 Objectifs de développement durable de l'ONU – à l'instar du projet Jaï Jagat – serait aussi à explorer.



D'Hiroshima à Valduc

Le collectif Bourgogne Franche-Comté pour l'abolition des armes nucléaires
<http://abolitiondesarmesnucleaires.org>
abolitiondesarmesnucleaires@orange.fr - 06 14 24 86 96

31^{ème} vigie citoyenne mensuelle pour la reconversion du CEA Valduc

Du 6 au 9 août 2022, dates des commémorations des bombardements d'Hiroshima et Nagasaki en 1945, à Valduc, site du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) qui assure la maintenance et la modernisation des 290 armes nucléaires françaises, puis à Dijon, une cinquantaine de lanceurs d'alerte du "Collectif Bourgogne Franche Comté pour l'abolition des armes nucléaires" et de quelques autres villes proches :

Chaumont, Nancy, Dampierre, Besançon, Nevers, etc.) ont mené des actions de protestation et d'information. Ils demandaient le respect par la France de l'art. 6 du Traité de non-prolifération (TNP) auquel elle a adhéré en 1992 et dont elle viole l'esprit et la lettre, l'adhésion de la France au



A Valduc

Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN), devenu depuis le 22 janvier 2021 la norme du droit international, et, à terme, la reconversion à des activités pacifiques des sites CEA DAM, dont celui de Valduc.



Et à Dijon

Lors de la commémoration de Nagasaki, Patrice Château, Conseiller municipal représentant le maire de Dijon, a cité l'ancien ministre de la Défense Paul Quilès « *Par le risque de prolifération qu'elle comporte et par la*

tentation de son emploi qu'elle peut susciter, la bombe atomique représente un danger majeur pour la planète et la survie de l'humanité. Le désarmement nucléaire est non seulement possible et souhaitable, il est aussi nécessaire et même indispensable. »

Du 6 au 9 août 2022, en France et dans le monde

Citoyens, associations et élus se sont mobilisés dans plusieurs villes de France (Bordeaux, Brest, Dampierre (Jura), Dijon, Épinal, Mont Saint-Michel, Tours), et en Allemagne, Côte d'Ivoire, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Nigéria, Royaume-Uni. Les participants se sont réunis en solidarité avec les victimes des bombes atomiques larguées sur le Japon et avec celles des plus de 2 000 essais nucléaires commis dans le monde depuis 1945. Un Dijonnais s'est rendu à Berlin pour un jeûne germano-franco-britannique de 4 jours, notamment devant les ambassades des 9 pays dotés d'armes nucléaires.

Le 6 août 2022, la ville de Bordeaux est devenue la 64ème ville française (rejoignant Besançon, Paris, Lyon, Grigny, Grenoble, Saint Étienne, etc.) à soutenir le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) en signant l'Appel des villes. « *Notre porte de sortie, c'est le droit international* », a notamment déclaré Olivier Cazaux, représentant le maire de Bordeaux, Pierre Hurmic.

Alors que se déroule à New York du 1er au 26 août la 10ème conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) au siège des Nations unies, la décision du Président de la République de poursuivre, sans consultation des Français, une politique de dissuasion nucléaire jusqu'en 2090 contribue à décrédibiliser et mettre en danger ce traité.

Comment les citoyens peuvent-ils soutenir le TIAN ?

- Écrivez à votre Maire, afin que votre commune signe l'Appel des villes d'ICAN pour le désarmement nucléaire, à votre Député et Sénateur pour que la France adhère au TIAN.

- Questionnez votre banque sur son financement de la bombe atomique en participant à la campagne d'action sur ce thème. - Intéressez-

vous aux armes nucléaires, aux questions de sécurité internationale et aux alternatives de défense de la démocratie.

- Participez aux vigies citoyennes à Dijon, Paris, et partout où elles sont organisées.

Les vigies et actions non violentes menées par le "Collectif Bourgogne Franche Comté pour l'abolition des armes nucléaires" s'inscrivent dans le cadre d'ICAN "Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires" (International Campaign to Abolish Nuclear Weapons), prix Nobel de la paix 2017, et dans la suite des précédentes victoires de l'ONU : interdiction des armes biologiques (1972), des armes chimiques (1993), des mines antipersonnel (1997), et des bombes à sous munitions (2008).



Au Mont St. Michel



A Berlin devant l'ambassade de Russie



En Côte d'Ivoire

Au revoir :

Jacqueline Forget

Christiane Lasserre



J'aime cette photo de Jacqueline avec son tablier rouge dans sa maison de Petelat ! On perçoit tout de suite son air décidé, déterminé même, dynamique, un tantinet malicieux, mais jamais moqueur, cherchant le contact avec autrui, regard chaleureux, accueillant et modeste en même temps. Un tempérament bien trempé et volontaire. Une personnalité.

Jacqueline née le 4 janvier 1929 nous a quittés pour entrer dans la lumière le 28 juillet 2022 à l'âge de 93 ans...

Je l'ai connue à l'Arche, surtout à Saint-Antoine où pendant des années, elle suivait très volontiers et très régulièrement les rencontres régionales et tous les rassemblements communautaires. J'étais toujours très contente de la retrouver ainsi que Jeanne Thouret. Elle est venue plusieurs fois au chalet de mes parents en Haute Savoie avec son amie Margot Nesme et une fois Jeanne était aussi de la partie...

C'est drôle de penser que son fils Yann et sa femme Minna vivent maintenant depuis 2 ans à Saint-Antoine qu'elle aimait tant ! Jacqueline lui a transmis le virus de la non-violence et de l'Arche, qui l'a mené en Inde où il a rencontré sa femme indienne, Minna.

Margot, je l'avais connue dans un tout autre contexte, à l'AMFP (aide médicale franco-palestinienne). Longtemps j'ai ignoré que les deux, Jacqueline et Margot, se connaissaient. Elles étaient toutes les deux à un moment de leur vie, catéchistes. C'est ainsi qu'elles se sont rencontrées. Margot à Lyon et en région lyonnaise et Jacqueline en région de Chambéry. Un jour elles ont découvert qu'elles avaient une amie commune, moi, et

m'ont embarquée avec elles dans leurs vacances en village de vacances à Digne les Bains. Merveilleuses vacances avec ces deux-là ! J'en garde un souvenir impérissable tant c'était joyeux et relax, culturel et instructif, aussi bien dans nos échanges que dans le culturel local (je me souviens surtout des empreintes de gros coquillages marins incrustés dans la roche dressée et de la maison-musée de Alexandra David Néel).



Jacqueline est partie plusieurs mois comme bénévole en Israël-Palestine dans une maison d'accueil, ND des douleurs. Elle souhaitait apporter son aide dans ce pays déchiré. Suite à son séjour elle avait organisé une causerie à Marseille, sa ville d'origine, pour en faire un compte-rendu et témoigner avec projection de ses diapos. Elle m'a entraînée avec elle à Marseille. A la soirée au centre de ressources d'Aix en Provence est venue surtout toute sa famille. J'ai pu connaître la maison familiale et surtout ses sœurs : Denise à Roquevaire et Colette à Cassis.

J'ai connu Raymond, son mari, quand ils habitaient à Gruffy. Tous deux de fervents militants. Je me souviens bien d'un repas dans le jardin sous la tonnelle à côté de leur maison. Il y avait Jean-Pierre, mon compagnon. Jean Boudon était là aussi. Plus tard, pendant des années, j'allais à Petelat participer à des réunions de l'Arche avec des ami(e)s de toute la région que Jacqueline rassemblait chez elle... Je venais de Lyon pour les retrouver. J'étais frappée par son don et son souci de « dépanner les gens ». Elle hébergeait par exemple un jeune homme en difficultés avec l'alcool... et tant d'autres ! Pas de bistrot ni de magasins à Petelat Idéal pour un sevrage...

Je suis très heureuse et tellement reconnaissante d'avoir eu la chance de connaître Jacqueline ! Ainsi que Margot hélas disparue en juillet 2019 à l'âge de 97 ans. Toutes les deux sont pour moi des piliers et quasi des modèles. Penser à elles et à Jeanne me fait du bien.

Il faut souligner combien Jacqueline était accueillante dans sa belle petite maison de Petelat et combien cet accueil était chaleureux. Je dormais soit sur le canapé de la salle de séjour, séparée d'elle seulement par un rideau ou alors dans la grande pièce du 1^{er} étage, à laquelle on accédait par une échelle escamotable. Quels beaux souvenirs ! Ensemble nous faisons du piano ou du jardinage que nous aimions toutes les deux. Merci à toi, Jacqueline, pour tous ces bons moments qui requinquent et donnent confiance en la vie et en l'amitié !

Ton amie pour toujours.

Christiane Lasserre.

P.S. : Margot avait écrit une si belle lettre à José Bové quand il était en prison, qu'il l'a publiée dans son livre « numéro d'écrou 20671 U » (pages 117 à 120). Grande militante devant l'Éternel, Margot, à ma connaissance, n'a pas fréquenté l'Arche, car elle avait déjà tant de sujets et occasions de lutter pour plus de justice et de paix... !

Impossible de parler de Jacqueline sans évoquer ses grandes amies... Jacqueline était douée pour l'amitié !



Un appel :

Le Comité de rédaction lance un appel à tous les membres de l'Arche et abonnés divers pour qu'ils/elles adressent à la rédaction (voir adresses en dernière page) l'information des décès de membres de l'Arche, même très anciens, afin que leur soit rendu l'hommage qu'ils/elles ont bien mérité. Cela peut permettre également aux anciens qui les ont connus d'adresser leurs condoléances aux familles.

Odette Forest (1919-2020)

Jean Boudon et Christiane Lasserre (22 août 2022)

Odette nous a quittés en pleine période de COVID, dans sa 102e année. Attristés de ne pouvoir l'accompagner lors de son départ, quelques amis proches de son lieu d'origine, Châtillon sur Chalaronne, se sont rassemblés sur sa tombe le 18 août dernier.

Nos pensées se sont unies et élevées dans la ferveur de la récitation de : « Nous sommes tous passants et pèlerins » et « Très-Haut », la prière de François d'Assise.

Jean Boudon a évoqué le souvenir d'Odette, son ouverture aux autres et son accueil chaleureux dans sa belle maison au nom évocateur : « l'étape ». Odette fut par ailleurs une cheville ouvrière de la Confrérie St Vincent de Paul à Châtillon. Dans les magnifiques locaux de la Confrérie, nous avons un jour partagé un bol de riz en commémorant l'assassinat de Gandhi un 30 janvier.

Christiane Lasserre a rappelé son admirable autonomie dans sa vie et son indépendance d'esprit, cultivées et maintenues jusqu'à ses dernières semaines, pour essayer de ne pas peser sur le personnel de l'Ehpad.

Anne-Marie Savoie a également souligné son côté volontaire et son accueil. Daniel Jambon a raconté une anecdote amusante : dans sa voiture Odette emmenait de Châtillon à Saint-Antoine Anne-Marie Savoie, la mère et le frère d'Anne-Marie, et Daniel, une année de grande sécheresse (1985 ?). Dans la voiture Odette fit une prière pour qu'il pleuve. A l'instant même le pare-brise fut fortement inondé. Mais ce n'était qu'un canon à eau qu'un agriculteur utilisait pour sauver ses récoltes et qui débordait sur la route.

Anne et Christian Becker étaient également présents le 18/08 autour de la tombe d'Odette.

Puis nous sommes allés clôturer ce moment par une promenade dans sa jolie ville, aussi pour revoir sa maison "l'étape" où nous avons tant de souvenirs ! Ensuite nous avons continué à l'évoquer autour d'un repas sous les halles.

Paix, Force et Joie à toi, Odette ! Nous ne pourrions pas t'oublier !

Notre revue :

Nous vous proposons comme thème du prochain numéro :
"Le monde bouleversé - Quelles actions Non Violentes ?"

Tellement de problèmes sont arrivés depuis 2019, et seront-ils terminés en 2023 ? Comment peut-on réagir d'une manière non-violente à ces divers bouleversements ? Prévention ? Actions ?

Nous attendons vos témoignages à partager sur ce sujet intéressant.

Dates limites pour vos envois : du plus tôt possible jusqu'au 15 novembre. Merci d'avance et bonne rentrée à toutes et tous. ■

* * * * *

1^{ère} et 4^{ème} de couverture : Mise en page : Xavier Mercy

* * * * *

Les Nouvelles de l'Arche

4 numéros par an

France et CEE : 35 €/an

Étranger : 40 €/an

Petit budget : 25 €/an

Abonnements :

- *Chèque à l'ordre de :*

"Arche de Lanza Del Vasto

Nouvelles de l'Arche"

- *à envoyer à :*

Xavier MERCY

82 avenue Pierre Goubet

F-55840 THIERVILLE sur MEUSE

abonnement.nouvelles@gmail.com

- *Virements :*

CCP 1061-09 G - Montpellier

IBAN: FR96 2004 1010 0901 0610 9G03 089

BIC: PSSTFRPPMON

Imprimeur :

Imprimerie AUBRIOT

1095 avenue de Milly

74500 NEUVECELLE

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse :

CPPAP 05 16G 88 005 - INSS : 1950611110

Pour écrire à la rédaction :

nouvelles@arche-nonviolence.eu

par courrier postal :

Tim Anderson

Communauté de La Borie Noble

F-34650 ROQUERONDE

timandersoninfo@googlemail.com

Publication de l'Arche de Lanza Del Vasto

Directeur de publication : Luc Marniquet

Comité de rédaction : Tim Anderson,

Danielle Amadiou, Agnès Cayrel, Julie

Lauriac, Xavier Mercy, Jean-Marie Mercy.

Mise en page et maquette : Xavier Mercy

Site francophone : Pierre Lamiable

Site international : François Mariage

Sites internet de l'Arche :

- *francophone :* <http://www.arche-nonviolence>.

- *international :* <https://archecom.org>

*Si vous
allumez une
lampe pour
quelqu'un, cela
éclairera aussi
votre chemin.*

Bouddha

